

LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN.

29e ANNEE — No 14

LES TROIS-RIVIERES, LE JEUDI 8 AVRIL 1937

5 sous la copie

RAPPEL

Ce n'est pas pour nous flatter que les étrangers applaudissent au réveil trifluvien, qui se manifeste, depuis quelques années, sous tant d'aspects différents. La mise en valeur de nos ressources spirituelles semble un phénomène, alors qu'elle est en réalité la manifestation d'un état d'esprit longuement préparé. On sait que les résultats ne sont pas sortis de terre par miracle. Il a fallu de longs mois de pénétration. Et le travail, si déjà les résultats surgissent, n'est pas terminé.

Au contraire, il commence. C'est la jeunesse de nos écoles qui profitera le plus des enseignements de l'heure présente et qui verra la maturation d'une oeuvre si bien commencée. Et c'est elle surtout qu'il faut bien instruire. Elle s'instruira par les leçons des choses de notre histoire ancienne et présente, et surtout par les livres.

Heureusement, nous avons de ces livres, écrits chez nous par des écrivains de chez nous et qui sont à eux seuls tout un enseignement: les romans de Moïsette Olier, l'album si profondément humain de Jeanne L'Archevêque-Duguay, les livres de vulgarisation historique de l'abbé Tessier, les nombreuses brochures des Pages trifluyennes. Ce sont là des livres que nos écoliers désiernt posséder, parce qu'ils en ont entendu parler.

Nos éducateurs le savent. Et si nous écrivons ces lignes, c'est autant pour rendre hommage à leur compréhension que pour rappeler à ceux qui ne s'en seraient pas encore prévalu, les précieux avantages qu'ils possèdent d'offrir à leurs élèves des livres qui parlent de leur région alors que tant d'autres regrettent de ne pouvoir les imiter. — R. D.

Bienvenue

Samedi, se tiendra dans notre ville l'important congrès régional du tourisme. Comme le dit justement un communiqué officiel que nous avons sous les yeux, ce congrès, en raison des invités de l'extérieur qui ont promis d'y assister, prend un intérêt d'un caractère provincial. Le Ministre de l'Industrie et du Commerce, des représentants de divers Syndicats d'Initiative et d'organismes similaires, seront présents.

A l'Honorable M. Bilodeau, à ceux qui l'accompagneront, à tous nos invités, nous souhaitons la plus cordiale venue.

LE FANATISME DE M. BENNETT.

Nous publions en page 3 un article sur l'absurde déclaration faite en chambre par M. Bennett au sujet d'un discours de M. Gladstone Murray sur la nécessité du bilinguisme à Radio-Etat. Cet article fut écrit dès samedi. Depuis, le "Devoir" et l'"Illustration Nouvelle", dans leurs éditions de lundi, ont consacré à l'incident dont M. Bennett a été le héros des commentaires dont la sévérité rencontre la nôtre.

M. Antoine Monette, architecte, nous parle de :

"L'aménagement d'une jetée-promenade qui permettrait aux Trois-Rivières de vivre en fonction de son fleuve"

"Trois-Rivières est appelée à un grand avenir. Sa situation géographique lui permet tous les espoirs. Si elle sait mettre à profit tous ses avantages matériels avec autant d'efficacité qu'elle a commencé l'utilisation de ses avantages spirituels, elle dépassera, avant cinquante ans, les villes québécoises aujourd'hui plus considérables."

C'est ainsi qu'en nous quittant, mardi soir, un grand architecte montréalais, M. Antoine Monette, soulignait l'intérêt d'une brève visite dans les rues de notre ville. Nous avons voulu détacher de l'entretien quelques phrases d'intérêt général qui ne manquent pas d'à-propos.

M. Monette est un architecte diplômé du gouvernement français. Après ses études montréalaises, il passa dix ans en France, et particulièrement à Paris où il a fréquenté les grands architectes et urbanistes qui changent, depuis quelques années, le visage de la France. Et M. Monette continue aujourd'hui à étudier l'urbanisme "comme prolongement de l'architecture". C'est en urbaniste amateur, pourrions-nous dire, qu'il a visité Trois-Rivières.

—Quelles ont été vos premières observations, lui avons-nous demandé? Comme beaucoup d'autres qui se contentent d'une critique facile, direz-vous que c'est une ville laide?

—Je n'ai pas à blâmer qui que ce soit. Ce qui est fait est fait. Il ne sert à rien de critiquer inutilement. Ce que je puis dire, c'est qu'il n'est pas trop tard pour commencer l'étude d'un plan directeur. L'urbaniste ne travaille pas pour le présent. Il prépare l'avenir. Dans cinquante ans, ses idées seront mises en valeur.

Les points les plus importants dans la préparation d'un plan directeur sont l'aménagement des espaces libres, le tracé des artères principales et l'accès au centre de la ville: par les routes de terre, les chemins de fer et les voies maritimes. Pour Trois-Rivières, l'accès se fera naturellement par son port.

Pour votre ville, un bel espace libre à étudier serait l'aménagement d'une jetée-promenade, pour laquelle on pourrait utiliser la promenade actuelle, communé-

ment appelée "Boulevard Turcotte" et en la prolongeant du côté est.

La réalisation de cette jetée promenade est urgente. Elle serait facile et peu coûteuse. Trois-Rivières est une ville qui doit vivre naturellement en fonction de son port, et elle est en train de s'en éloigner. Pourquoi? Parce que de plus en plus, les bâtisses lui cachent la vue du fleuve. La réalisation d'un tel projet est rendue plus difficile en raison des droits acquis, et le deviendra plus encore, si on laisse chacun s'installer à sa guise.

Mais une entente des autorités municipales avec les gouvernements, entente faite dans le meilleur esprit, permettrait de réaliser, au moyen de travaux de chômage, une chaussée surélevée, au-dessus des entrepôts actuels dont nos industries ont tant besoin! Des pentes douces, des escaliers donneraient accès au niveau inférieur qui serait le niveau des entrepôts et des quais d'accostage.

Cette jetée doublerait et même triplerait la grandeur actuelle de la promenade. Ce serait un moyen intelligent de faire disparaître ces hangars qui, à la vérité, manquent d'esthétique. A un bout de la jetée, il serait possible d'aménager un petit bassin, qui servirait aux bateaux de plaisance. Sur la terrasse, des kiosques, des parterres, des tables, disposés avec symétrie.

Encore une fois, ce projet serait de réalisation facile et coûterait peu. On ne sait que faire des argents distribués en travaux de chômage. Voilà, à mon sens, ce qui presse le plus pour Trois-Rivières. Car les citoyens manquent d'endroit de promenade et, ce qui est plus grave, ils oublieront naturellement la grande richesse que constitue le fleuve et qui reste votre principale valeur."

Voilà, jetées sur le papier, les quelques observations recueillies de la bouche de M. Monette qui, pourtant, ne nous les avait pas confiées spécialement en entrevue professionnelle. Mais il y va de l'intérêt de notre ville. Et nous serions trop heureux si nos hommes publics s'emparaient de cette idée désintéressée et en faisaient une réalité. — R. D.

POUR le 15 AVRIL



M. Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'École du Meuble à Montréal, donnera une causerie jeudi prochain à l'Auditorium de l'Académie, sous les auspices du comité trifluvien du Congrès de la langue française.

Nous invitons nos lecteurs à réserver dès maintenant leur entrée à cette soirée d'un exceptionnel intérêt.

HONNEUR

Mademoiselle Marie Panneton ira représenter le collège Marie de l'Incarnation et le couvent des Ursulines aux fêtes du couronnement. M. Guy Rousseau représentera l'Académie De La Salle.

Cet honneur rejallit sur deux familles bien connues de notre cité: celle du Dr Auguste Panneton, président du Syndicat d'Initiative et écrivain de marque, et celle de M. J.-L. Rousseau, gérant de la succursale locale de la Banque de Commerce.

Nos sincères félicitations à ces deux brillants élèves.

LE RECOURS A LA VIE INTERIEURE.

"Le recours suprême est celui à la vie intérieure. Dans le silence de la conscience, dans l'effort pour se reprendre parmi les frénésies de notre vie, dans l'exaltation de notre charité, dans le sens poétique de la vie que l'existence moderne profane, voilà où est notre vérité. Le mot admirable de saint Paul qui assimile le bien à la vie, la mort au mal, est plein d'un riche enseignement. Il nous appartient, à chacun d'arracher de notre âme l'aiguillon de la mort. Et quand nous l'arrachons de notre conscience, nous aidons la civilisation tout entière à s'en délivrer."

Daniel-Rops.

Pour nos Collaborateurs

Nous recevons de ce temps-ci de nos collaborateurs et de nos lecteurs de nombreux articles qu'il nous est impossible de publier aussi rapidement qu'ils le désirent. La raison en est que plusieurs de ces articles sont passablement longs, et que l'espace est limité, très limité. Si nos revenus égalaien la bonne volonté de nos collaborateurs, nous pourrions doubler le nombre de nos pages, ce qui satisferait davantage aussi nos lecteurs... et

nous-mêmes. L'avenir réserve peut-être des surprises!

Entr'autres articles que nous publierons la semaine prochaine, signalons le procès-verbal de la mort de Gilles Furet, tué en bûchant du bois au Cap-de-la-Madeleine en 1662. Cet article est d'une tragique actualité, puisque récemment deux pauvres ouvriers trouvaient la mort au moulin de la Wayagamack.

Notre Supplément

NOUS VAUT DE NOMBREUX ELOGES POUR LESQUELS NOUS MERCIONS NOS LECTEURS. D'ICI DEUX OU TROIS SEMAINES, LE SUPPLEMENT AURA DOUBLE LE NOMBRE DE SES PAGES.

LA GRANDE REVUE "LIFE" APPRECIÉ NOTRE MODE DE PUBLICITE TOURISTIQUE

"It is one of the finest advertisements that has appeared in the magazine, or in any magazine".

C'est en ces termes qu'un américain de marque, lecteur de la grande revue "Life", apprécie, dans une lettre à un trifluvien, la belle annonce en images publiée dans le "Life" par le département du tourisme de la province de Québec.

"Une des annonces les plus belles et les plus suggestives qui aient jamais paru dans le "Life" ou dans tout autre grand magazine américain".

Je crois bien. Il faut voir cette annonce pour s'apercevoir qu'elle tranche sur toutes les autres. Imaginez des photos mauriciennes d'Ivan Dmitri, nettes, composées avec un art parfait, imprimées en noir et blanc mais donnant l'impression d'une extraordinaire coloration, des images de l'eau et de

la forêt, des scènes pittoresques de canotage, le tout accompagné d'un texte romantique sobre et éloquent, avec au bas la signature de la province de Québec.

Une telle publicité, diffusée par un des plus grands magazines américains, fait plus pour la cause du tourisme québécois que toutes les brochures touristiques, si savamment présentées soient-elles. Songez au million de lecteurs qui vont nécessairement la voir, qui ne peuvent s'empêcher d'en admirer la présentation, d'en goûter la littérature et de subir, par le truchement de si belles images, l'attraction de nos forêts et de nos lacs.

Une autre annonce du département du tourisme de la province a paru dans "The Great Teacher" une revue qui atteint 120,000 professeurs et environ, par ricochet, quatre millions d'élèves américains. L'annonce figure en dernière page. Frontenac y apparaissant dans un magnifique costume, encadré des plus belles figures de notre passé, elle évoque l'histoire de la Nouvelle-France.

120,000 professeurs vont un moment s'arrêter devant cette annonce. Ils vont la lire, la méditer. Tout de suite un projet va s'élaborer dans leur esprit: visiter au plus tôt possible une province canadienne qui est la seule à pouvoir montrer au tourisme des origines françaises et qui a conservé les vestiges vivants de sa belle histoire.

Les professeurs américains constituent précisément la classe de touristes qu'il s'agit pour nous d'attirer en premier. Par leur formation culturelle, ils sont d'avance prédisposés à jouir d'un voyage dans le Québec historique. Par la suite, ils sauront inculquer à leurs élèves le goût du tourisme dans le Québec. Il est inévitable que le rayonnement de leur professorat s'exerce autrement.

L'annonce historique de la province publiée dans "The Great Teacher" peut donc nous conquérir la classe de touristes que nous désirons: celle des professeurs. Ensuite elle atteint indirectement quatre millions d'élèves. Ces élèves américains viendront peut-être nous visiter dans vingt ans, quand ils auront atteint l'âge d'hommes. En attendant, nous soupçons que leurs désirs sont d'un certain poids dans la décision de leurs parents, quand il s'agit de savoir quel voyage accomplira au cours des vacances.

On voit tout de suite la portée extraordinaire de la campagne de publicité entreprise par le département du tourisme dans les

grandes revues américaines.

Les américains forment un peuple de 150 millions. Un peuple qui voyage beaucoup et qui dépense beaucoup. Si de 1937 à 1947, nous pouvions en amener vingt millions à nous visiter. On voit d'ici tout l'avantage que la province en retirerait.

La province de Québec a des attraits touristiques exceptionnels à offrir aux Américains. Les Américains céderont à ces attraits dans la mesure où l'on saura les faire valoir. Nous ne pouvons les faire valoir que par une publicité intelligente, directe, suggestive et prenante.

L'Hon. Bilodeau a vite compris que le tourisme allait bientôt constituer la plus rémunératrice des industries québécoises. Et pour le promouvoir, il a tout de suite élaboré une campagne de publicité qui prouve, à ses débuts, son étonnante efficacité.

Félicitons donc M. Bilodeau de son initiative et rendons un tribut d'hommage à M. Victor Soucisse, publiciste du département du tourisme pour le bon goût et la psychologie qu'il a montrée dans la préparation de la publicité dont nous venons de parler.

Clément MARCHAND.

La collaboratrice

On sait que le journaliste français Louis Delaprée est mort durant la guerre civile espagnole, victime du devoir professionnel. Son épouse vient d'entrer au service du quotidien "Paris-Soir" qui a présenté dans les termes suivants sa nouvelle collaboratrice:

"Nous savions que Camille Louis-Delaprée avait toujours été pour son mari la collaboratrice la plus dévouée et la plus intelligente. Le noble exemple que lui a légué notre malheureux ami lui a inspiré le courage qu'il fallait pour surmonter sa grande douleur. Et voici que, dans cette maison à laquelle Louis Delaprée avait consacré le meilleur de son cœur et de son talent, elle reprend le flambeau tombé des mains du grand journaliste."

THÉ "SALADA" Orange Pekoe

Reflexes



La fièvre des foins est causée par le pollen de certaines plantes qui transportent des poussières contagieuses, lesquelles poussières adhèrent aux muqueuses.

La grève sur le tas ou la tas-dots-manie est une fièvre causée par du pollen venant de St-Hyacinthe. On a vu dernièrement que les muqueuses de nos édiles furent affectées.

Dans la montre d'un magasin situé sur la rue Des Forges, une annonce est ainsi conçue: "Grand assortiment de bonbons!" Ces messieurs n'écriraient pas "Lies" au lieu de "Ties" pour une vente de cravates. Pourquoi tolérons-nous une telle orthographe?

Le major Murray se voit encourir les foudres de M. R. B. Bennett parce que ce major est en faveur du bilinguisme. On sait bien, nous sommes des conquies.

Le plus benêt des deux n'est pas celui que l'on pense. Pourquoi, en revanche, n'emploierions-nous pas des briquets au lieu des allumettes?

Il y a des gens qui se ferment les yeux pour ne pas voir une rivière sortir de son lit. Ces mêmes gens les tiennent ouverts devant des panneaux-réclame indécents. Et ces gens se disent catholiques.

Aux Etats-Unis il y a la BLACK Legion. Ici nous avons la CRACKED LEGION. L'intelligence de ces annonceurs ne s'échappe-t-elle pas par des fissures? Exem-

ple: Une compagnie de remèdes brevetés nous fait voir une femme dans une pose indécente. Cette femme souffrait de crevasse à la plante des pieds.

Claireau DuLac.

VIGNETTES
DE TOUS GENRES
TÉLÉPHONEZ
MARQUETTE
4549
JOUR ET NUIT
PHOTOGRAVURE
NATIONALE
LIMITÉE
282 RUE ONTARIO OUEST
PRÈS BLEURY MONTREAL

A. D. Gascon Louis Parant

GASCON & PARANT

ARCHITECTES

Trois-Rivières

690, St-François-Xavier
Téléphone 266

Moïsette OLIER

Mademoiselle Sérénité

ROMAN

Un livre tout imprégné de l'atmosphère des fêtes du Troisième centenaire des Trois-Rivières.

EN VENTE:

Au Syndicat d'Initiative, chez Henri Cloutier, Eng. au Bien Public.

Prix: \$0.75 (\$0.80 par la poste.)

Pourquoi Souffrir De "Spring Fever"!



SI VOUS SOUFFREZ DE

Nervosité Constipation
Apathie Indigestion
Dérangements d'Estomac

Causés par une élimination déficiente, il est possible que

le NOVORO

du DR PIERRE

vous soulage comme il a soulagé des milliers de personnes durant ces 150 dernières années. Nombreux sont les gens qui ont trouvé dans le Novoro du Dr. Pierre un façon agréable et facile d'éliminer les matières empoisonnées qui engorgent le système et causent cette "sensation de torpeur". Achetez-en une bouteille aujourd'hui et ayez toujours de ce remède chez vous.

LE

Liniment Oléolo

du Dr Pierre

vient aussi en aide contre les douleurs névralgiques et rhumatismales, les maux de dos, rhumes ordinaires, muscles raides et douloureux. C'est un remède du foyer depuis plus de 50 ans. Nos produits ne se vendent pas chez les pharmaciens mais seulement chez les agents locaux autorisés.

Livré au Canada Sans Frais de Douane.

OFFRE SPECIALE

Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Dept DC 48515, 256 Stanley St., Winnipeg, Man.

Veillez m'envoyer en port payé la médecine d'essai, tel que mentionné ci-dessous:

- () \$1.00 Pour une bouteille d'essai de Novoro du Dr Pierre, grande dimension (14 onces).
- () \$1.00 Pour deux bouteilles de 3 onces 1/2 de liniment Oléolo du Dr Pierre, à 60c chaque.
- () \$2.00 Pour une bouteille d'essai de Novoro et deux bouteilles de liniment Oléolo du Dr Pierre.

Nom

Adresse

Bureau Postal



GRATIS

Marmite théière, coutellerie, verrerie, montre, nappe, couvre-lit, couvertures, crêpe, soie, coton, broadcloth, robe, chemise, kodak, musique, canif, chapelet, articles de toilette, etc. donnés gratuitement aux personnes qui vendront nos graines de jardins à 5 sous le paquet. Des primes sont données pour la vente de 20 à 200 paquets. Catalogue envoyé sur demande.

Demandez notre catalogue et 60 paquets.

L'Union des Jardiniers Eng. 1, rue VICTORIA LEVIS, P. Q.

Savez-vous utiliser vos loisirs ?

Dans vos loisirs, qui varient avec les saisons, quelle part faites-vous à la lecture ?

La première règle, quand il s'agit d'utiliser les loisirs, est de ne rien imposer et de ne pas forcer les goûts. La lecture, surtout à une certaine dose, ne convient pas à tout le monde. On peut être très intelligent et ne pas aimer lire, ou ne pas pouvoir supporter de longues lectures, comme d'autres n'aiment pas la musique. Cependant, il est des ouvrages que tous les Trifliviens cultivés devraient avoir lus, ne fût-ce qu'à titre de renseignements. Ce sont les ouvrages d'histoire trifluvienne. Brochures de quelques pages seulement, faites de chapitres courts, écrites d'un style alerte, qui reposent, qui instruisent et qui renseignent.

C'est l'histoire mise à la portée de tous les goûts, de toutes les bourses, de tous les loisirs.

POUR RENSEIGNEMENTS

L'abbé Albert Tessier, au Séminaire. Au Syndicat d'Initiative, rue Saint-Pierre. Aux bureaux du "Bien Public", rue Royale.

Une liste complète des brochures parues et une courte analyse de chacun, sera envoyée sur demande.

QUELQUES TITRES

"Les députés de la région du St-Maurice", (4 vols.) par Francis-J. Audet.

"Les pionniers de la région trifluvienne", par le R. P. Godbout.

"Anciens Chantiers du St-Maurice", par Pierre Dupin.

"Ste - Geneviève - de - Ba - tiscan", par E.-Z. Massicotte.

"Les Journaux trifliviens", par l'abbé Henri Vallée.

"Jacques Buteux", par l'abbé Albert Tessier.

"Les Vieilles Forges", par Dollard Dubé.

"La Pointe du Lac", par le P. Alex. Dugré.



Boulangé par des
Trifluviens pour
des Trifluviens

LE BON PAIN de la

Boulangerie
Moderne

Limitée

LE BIEN PUBLIC

HEBDOMADAIRE DU JEUDI

LES TROIS-RIVIERES, LE JEUDI, 8 AVRIL 1937

Faites exécuter
vos travaux de à la P'tite Forge
Ferronnerie

Des FRÈRES LEBRUN

Pour ca-
deaux
voyez nos
Articles en
Fer Forgé

454

Niverville
Tro
Rivières

BENNETT NOUS JETTE LE GANT

Nouvelle insulte à la face de l'électorat Québécois ...

Pas un Canadien-Français ne se LEVE en CHAMBRE pour nous DEFENDRE

Au Canadian Club, le 22 mars, à Montréal.

... "Le radio est en train de prendre un développement considérable au Canada et tout le public doit se rendre compte que nous avons deux langues-soeurs au pays

"Nous devons être aussi désireux qu'anxieux de reconnaître ces deux langues-soeurs qui ont toutes deux leur histoire et leur littérature ...

"La Société Radio-Canada s'engage à faire un Canada bilingue et éliminer les divergences d'opinion sur le problème des deux langues."

Voici enfin des paroles courageuses et qui rendent un son de justice. Elles situent dans un jour non équivoque le droit de cité du français au Canada. Elles assent à certains de nos compatriotes qui ont adopté pour daça la cause indéfendable de l'unilinguisme une leçon catégorique et péremptoire de savoir-vivre, puisqu'elles ont été prononcées librement par un Canadien-Anglais, M. Gladstone Murray, qui depuis quelques mois préside aux destinées de Radio-Canada.

M. Gladstone Murray n'est pas un pur, chacun le sait. Il a affirmé à maintes reprises, en sa qualité de grand régisseur de notre T. S. F., sa ferme volonté de donner au français la large part qui lui revient dans le partage des émissions de Radio-Canada. Il a même fait des promesses à ce sujet. Jusqu'ici il ne les a pas tenues, jugeant plus commode de restreindre la majorité des émissions françaises de Radio-Etat au seul réseau de l'Est. Mais passons. Nous savons que les Canadiens-Français de l'ouest ont constitué une ligue des radiophiles fort puissante, que cette ligue s'est donné pour but d'obtenir bon gré mal gré des émissions françaises dans une proportion convenable sur le réseau de l'Ouest. Cette puissante ligue forcera bien un jour le major Murray dans les retranchements de ses belles promesses.

Pour le moment, ce qui nous intéresse, c'est que le bon major se soit cette fois, bel et bien compromis auprès des francophobes du gouvernement et de la loyale opposition.

"Il s'est compromis, me dites-vous, mais comment cela". Eh bien, voici comment la compromission lui est venue.

Parmi les bons bleus de l'opposition fédérale on trouve encore d'obscurs et bouillants champions de l'unilinguisme.

Apprenant donc que M. Gladstone Murray avait défendu la thèse du bilinguisme officiel, le 22 mars dernier, à un dîner du Canadian Club, l'un d'eux, un nommé Tommy Church, s'est levé en chambre et a demandé raison au ministre King des "avancés audacieux et révoltants" du major Gladstone Murray.

Désormais le feu était aux poudres. On vit alors le très honorable R. B. Bennett se lever, la face congestionnée et s'écrier avec toute la lourdeur teutonne d'arguments qu'on lui con-

par CLEMENT MARCHAND

naît: "On devrait congédier immédiatement le Major Gladstone Murray, s'il a parlé récemment à Montréal sans l'autorisation du gouvernement fédéral".

C'est proprement inimaginable et pourtant je n'invente rien. Essayez maintenant d'imaginer rage d'unilinguisme plus bête, furteur francophobe plus impulsive et plus dangereuse.

Le très honorable Bennett (Asselin n'avait peut-être pas tort de le surnommer "bouvier"), a déjà pourtant pincé d'autres cordes que celle-là. On se souvient encore des charmants messages d'amitié dont il vint à plusieurs reprises nous gratifier en 1930, alors qu'il s'agissait pour lui de prendre le pouvoir. On se rappelle encore ses tirades de 1936, alors qu'après avoir commis d'impardonnables fautes de goût à l'égard des Canadiens-Français, il sentait son prestige craquer de toutes parts. Il est venu se tordre les mains devant nous en vous suppliant presque de l'empêcher de sombrer.

Bennett a peut-être manifesté en d'autres domaines des dons de véritable politique, encore que cela paraisse douteux, à la lumière des résultats que nous a valus son curieux "Canada first". Mes renseignements précis sur sa politique économique, qu'on a qualifiée de hasardée, ne me permettent pas de le classer avec autant de sérénité que l'ont fait en temps et lieu des scribes de M. Rinfret. Ce que je sais aujourd'hui, après l'incident provoqué par la courageuse affirmation de Murray, c'est que le peuple de Québec a bien fait de se débarrasser d'un tel homme.

Le peuple, cette fois, a eu le nez fin. Un Bennett, il l'a prouvé maintes fois, nommément sur la question de la monnaie bilingue, n'a jamais eu ce qu'il faut pour nous aimer et nous comprendre. C'est un de ces dangereux forcenés qui font le jeu de Londres, par étroitesse d'esprit plutôt que par soif de prestige, en clamant à toutes occasions que les Canadiens-Français forment une minorité inférieure et négligeable dans le Dominion et que cette minorité, considérée comme telle, ne doit en aucune façon être placée sur un pier d'égalité avec les Canadiens de langue anglaise. En conséquence de quoi, le rêve de R.-B. Bennett a toujours été de biffer le français, de lui enlever le droit de cité à Ottawa et dans tout le Dominion et, partant, de nous forcer à disparaître.

Je dis que son fanatisme étroit rencontre les vues du parlement anglais et ne crois pas me tromper. Quand avons-nous vu un parlementaire de Londres se lever en chambre et, dans les débats intéressants la constitution canadienne, affirmer et défendre les droits de notre minorité? Non cela ne peut pas se produire. Aux yeux de Londres, les des-

cendants de ceux qui colonisèrent le Canada, demeureront toujours une portion gênante, un trouble-fête, au sein de la rigolade anglo-saxonne en terre canadienne. Là-bas, on a toujours craint qu'un jour le nationalisme se réveille, mais qu'on se rassure.

Oui, qu'on se rassure. Murray affirme les droits du français. Bennett les attaque avec une sottise fureur, une nouvelle fois. Qui va lui répondre en chambre? King, le flagorneur de l'électorat québécois? Non pas. Devant la rage qui envahit la trogne sanguine de son adversaire, il tremble, il se recroqueville: "En affirmant les droits du français dans son discours au Canadian Club, s'écrie-t-il d'une voix blanche, M. Murray ne parlait pas au nom du gouvernement. Il porte la responsabilité de ses paroles."

Reculade de trembleur! Que M. Murray ait ou non parlé de la sorte avec l'autorisation de son ministère, King avait là une belle occasion de mettre Bennett à sa place, de le juger séance tenante sur son unilinguisme scolaire. Il a préféré laisser s'écouler cette chance, lui, King, qui doit tant à la province de Québec. Mais lui non plus, tout puissant qu'il est aujourd'hui, n'emportera rien dans l'autre monde. Le temps paraît bien près de finir où l'électorat québécois se laissait endormir par les refrains de la "boun antant". Un jour il lui sera sûrement tenu compte de cette dernière et inutile reculade.

Qui donc pouvait bien relever le gant si niaisement jeté par Bennett? Ce n'est pas toujours le tour des Pouliot et des Gariépy. Alors, Lapointe, le conférencier de nos cercles nationalistes, Cardin, Rinfret, le prolifique paraphraseur des lieux-communs ayant trait à notre langue, à notre religion, à nos droits?

Pas un de ces trois messieurs, que nous avons envoyés là-bas, bein aveuglement, n'a eu la décence d'ouvrir la bouche pour proférer deux ou trois phrases aiguës qui eussent pénétré dans le derme épais du "bouvier" comme des banderilles.

Nul des nôtres ne s'est montré un homme parce que tous sont des affairistes, parce que tous sentent à plein nez la couardise de la vieille école. Allez, l'esprit des patriotes de 37 est bien mort. Avec le résultat que l'insulteur Bennett a eu cette fois encore le haut du pavé.

Une telle situation nous est profondément triste. Quand on l'envisage, sous toutes ses faces, on la trouve sans issue. Sommes-nous condamnés à laver éternellement les crachoirs du parlement, à lécher les bottes des ministres anglais, et par-dessus le marché, à subir les insultes les plus basses sans riposter.

Quand on songe à toutes les avanies

que le nom canadien français a subies dans ce parlement d'Ottawa où l'Anglais, tombeur de minorités, nous écrase de son talon méprisant, on comprend mieux les légitimes sursauts d'indignation d'un Paul Bouchard, on juge à sa vraie nécessité les campagnes d'éveil national d'un grand méconnu qui a nom Lionel Groulx, on est même plein d'indulgence pour les bégaitements nationalistes des "jeunesses patriotes".

Peut-être notre collaborateur P. P. n'avait-il pas tort d'écrire dans notre dernier numéro que seule la formation d'un parti nationaliste québécois pourrait nous sauver à Ottawa? Et cela en attendant la semaine des trois jeudis où il nous sera permis de songer au séparatisme, sans paraître déraisonnables.

Pour le moment, comme il serait ridicule d'envisager la grande cassure, étant donné l'état larvaire de notre nationalisme et le piteux état de notre avoir économique, il s'agirait de chauffer à blanc l'opinion publique, d'amener l'électorat québécois à se choisir des chefs.

Les chefs, c'est justement ce qu'il nous faut et ce qui nous manque. Sommes-nous seulement capables d'en produire dans l'extrême faiblesse où nous sommes? Je ne le crois pas, car ma brève expérience du monde politique m'a montré trop de lâchages, elle m'a trop imposé la couleur de tant de "mitaines" canadiennes-françaises qui battent au vent, sans plus, pour qu'il me soit possible de me leur-rer au chapitre des chefs.

Alors, on dit que parfois des fonds d'une extrême misère, se lèvent des forces providentielles et salvatrices, capables de soulever le couvercle. Attendons le grand miracle qui mettra en ébullition ces forces surnaturelles. Seulement, après nos veuelries et nos managements envers les lois de combats qui conditionnent la survivance des espèces, la Providence consentira-t-elle à s'occuper de nous au temps venu?

Clément MARCHAND.

QUAND VOUS AVEZ PARCOURU DISTRAITEMENT TOUS VOS AUTRES JOURNAUX, LE

BIEN PUBLIC

retient votre attention par la diversité et l'à-propos de ses articles.

CHAQUE SEMAINE
15,000

MOTS INEDITS
sans compter les photos, les annonces et les courtes informations.

LA COMEDIE MUNICIPALE.

NOS LECTEURS NOUS ECRIVENT
LEUR IMPRESSIONSQuand cesseront-ils
leur comédie ?

Les habitués aux séances du Conseil de Ville, n'ont pas été surpris hier soir, de voir se dérouler devant eux une petite comédie qui semble bien vouloir se continuer. Depuis quelque temps, nos édiles de la rue Alexandre ne se contentent pas de se débattre pour avoir un nouveau maire-suppléant, les voilà maintenant qui se mêlent de faire de l'esprit. Cette petite présomption les rend ridicules, eux qui se croient tout permis, même de se comparer à Napoléon, qui, je vous l'assure, s'il avait été dans l'assistance, n'aurait peut-être pas prisé de la même manière la plaisanterie d'un de nos échevins.

Quel bel effet pourrait tirer un satiriste de ces scènes d'une plaisante bouffonnerie !

Voyons, messieurs les échevins, quant allez-vous cesser de vous chamailler pour vous mettre à l'étude. Montrez un peu à ceux qui vous ont élus qu'ils ne se sont pas trompés en vous envoyant à l'Hôtel de Ville pour défendre leur cause.

Nous ne vous demandons pas de vous avérer de grands administrateurs, ce serait trop pour commencer, mais simplement d'agir en hommes sérieux et responsables.

Nous espérons que d'ici à la nouvelle séance du Conseil vous aurez le temps voulu pour vous accorder, et que, lorsque vous monterez de nouveau sur la scène municipale vous trouverez autre chose à dire que des coqs-à-l'âne et autre chose à manigancer que des grèves de silence.

Vous vous chicanez comme des enfants depuis un mois et plus, et je ne vous cache pas que les bons gens des Trois-Rivières sont quelque peu inquiets à votre endroit.

L. P. M.

A Bon Entendeur, Salut.

Il est inouï que dans une ville française fondée depuis 300 ans par la plus grande puissance civilisatrice du monde, l'on rencontre encore des hommes qui, placés à la tête du peuple pour le gouverner et le conduire, soient aussi dépourvus de modération et d'esprit civique.

Ces hommes, qui devraient en tant que représentants et conseillers du peuple, se distinguer par la raison et la décision, agissent comme de véritables énergumènes-névropathes.

Ils font la honte de leur cité quand ils devraient faire sa gloire. Ils amènent sa décadence et sa ruine quand ils lui devraient le salut et la prospérité. Ils présentent le tableau de l'Impéritie, de la suffisance et de la discorde alors qu'ils devraient donner l'exemple de la compétence, de la modestie et de l'entente.

Il s'ensuit que les citoyens honnêtes et rangés s'écartent du gouvernement de leur cité, pour veiller sur leurs seuls intérêts.

Il s'ensuit que la multitude, reconnaissant qu'elle s'est élu des chefs qui n'en sont pas, rit de ceux-là mêmes qu'elle a choisis, et se désespère de voir son sort en de si piètres mains.

Il s'ensuit que les prétendus chefs, vivant dans l'atmosphère de l'incompréhension et de l'insulte négligent les intérêts principaux et urgents, pour les accessoires inutiles et ridicules de l'administration.

Il eût valu cent fois mieux que ces hommes ne fussent pas nés ou plutôt, il faudrait mieux que sur certificat de leur bêtise, on leur mit au cou une meule de moulin et qu'on les précipitât au fond du fleuve.

Les hommes qui ne savent pas gouverner ou qui gouvernent mal devraient au moins avoir la déli-

catasse ou l'instinct de se récuser. Leur présence à la tête d'une cité est plus une nuisance publique qu'un apport bénéfique.

Au lieu de promener partout le masque de leur ineptie et de leur sottise, ils devraient abandonner le rang à ceux qui sont des hommes et qui veulent le bien du pays et de la région.

Grâce à quelques saltimbanques, une cité populeuse et laborieuse fait mauvaise figure au dehors comme au dedans, voit ses intérêts compromis, son avenir gâché.

Si ces hommes ne cessent leur Comédie Inhumaine, ils verront se liguer contre eux toutes les bonnes volontés des divers groupements de la région. Il leur en cuira. On les enverra bêler au large pour la paix commune.

Nous n'avons que faire des référendums imbéciles. Nous voulons que ces soi-disants chefs passent en revue leur conscience farcie de péchés municipaux et qu'ils viennent à la raison s'ils ne veulent pas qu'on les arraisonne dans leurs propos et coups d'état aussi disgracieux que déréglés.

Dieu amende notre Charte !
UN CITOYEN.

VIGNETTES
DE TOUS GENRES
TÉLÉPHONEZ
MARQUETTE
4549
JOUR ET NUIT
PHOTOGRAVURE
NATIONALE
LIMITÉE
282 RUE ONTARIO OUEST
PRÈS BLEURY MONTREAL

JULES CARON

Architecte

324 rue Bonaventure

Tél. 720

Les Trois-Rivières.

COMMANDEMENTS DE L'URBANISTE

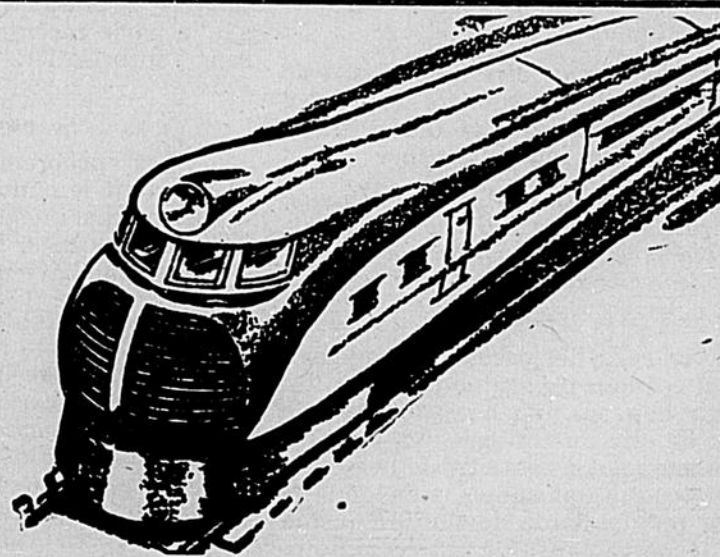
Si, en haut lieu, on s'occupe peu ou prou d'urbanisme et d'embellissement, les élèves de nos écoles attachent à ce point l'importance qu'il mérite. Voici une composition qu'on pourrait appeler "Les commandements de l'urbaniste". Elle a été écrite par un élève de l'Académie De La Salle, Léo Legendre, secrétaire du Cercle La Vérendrye des Jeunes Naturalistes.

- 1.—De vigne, tu couvriras les laideurs des bâtiments.
- 2.—Du gazon, tu sèmeras pour rendre le sol verdoyant.
- 3.—Les arbres, tu entretiendras pour plaire à tous les gens.
- 4.—De fleurs tu coloreras les coins de terre élégamment.
- 5.—Un jardin, tu tiendras toujours très proprement.
- 6.—Les lilas, tu conserveras pour leur parfum bienfaisant.
- 7.—Mes conseils, tu suivras pour avoir un réel embellissement.

Léo LÉGENDRÉ,

secrétaire du Cercle

La Vérendrye.



UN SERVICE PARFAIT

Rapidité, Exactitude
Et Perfection...

CONFIEZ VOS IMPRESSIONS
à L'Imprimerie Champagne &
Fils et vous économiserez tout en
obtenant une entière satisfaction.

Nous n'avons rien négligé pour rendre notre
imprimerie la plus moderne de toute
la Mauricie.

Tous les genres d'impressions

Cartes de visite, Cartes d'Affaires, Cartes de
Sympathies, Faire part de Mariage, Invitation,
Remerciement, En-têtes de Lettres, Papeterie
de Bureaux, Enveloppes, Circulaires, Program-
mes, Rapports, Etc.

Nous avons aussi un service de clichés
à votre disposition.

UN PERSONNEL D'EXPÉRIENCE au SERVICE
DE NOS CLIENTS NOUS PERMET DE GA-
RANTIR TOUS LES TRAVAUX QUI NOUS
SONT CONFIEÉS.

L'IMPRIMERIE
Champagne & Fils

1563, rue Royale, -- Téléphone : 21



Voici ce qui reste d'un avion qui alla s'écraser dans un champ, causant la mort de treize personnes, dont l'hôtesse de bord, Miss Doris Hammons, qu'on voit ci-contre. Les ailes de l'avion s'étant couvert de glace, le pilote chercha à atterrir sans succès. La catastrophe survint à huit milles à peine de Pittsburg.

LA NOBLESSE QUEBECOISE

Le comité des bills privés discute en s'amusant sur ses prérogatives. — L'Hon. M. Dupré.

Les députés de la Législature du Québec ont étudié au comité des bills privés le projet de loi pourvoyant à l'incorporation d'un Conseil Armorial auquel l'on accorderait l'autorisation "d'enregistrer, définir et confirmer les noms, armes, généalogies, honneurs et privilèges de la noblesse résidant dans la province de Québec, ou se rattachant en ligne directe ou collatérale à la Nouvelle-France selon que ces individus sont propriétaires d'une seigneurie, ou chefs d'une maison et dépendances d'une seigneurie ou encore qu'ils sont les descendants d'une personne qui a possédé une terre en seigneurie antérieurement à 1854."

M. Auguste Boyer, unioniste de Châteauguay, déclara que le titre de noblesse est l'une des prérogatives du Souverain et qu'il est douteux si le parlement fédéral, encore moins la législature de Québec, peuvent légiférer en cette matière.

L'hon. Maurice Dupré, C.R., avocat des promoteurs du bill, déclara que cette législation ne donnait pas le droit de conférer des titres, mais seulement celui de les reconnaître. "Ce qu'on veut, dit-il, c'est un organisme en partie semblable au collège héraldique d'Ecosse, qui pourrait étudier la généalogie et les armes des Français du Canada."

"Alors il n'y a pas lieu de constituer cet organisme en corporation, dit M. Boyer. Vous n'avez pas besoin d'une loi pour vous réunir et décider si tel ou tel gentilhomme est issu de la noblesse ou s'il ne l'est pas. Ce bill a l'air de vouloir montrer qu'il existe en cette province deux classes d'individus, les nobles et ceux qui ne le sont pas."

"C'est une question d'intérêt historique", interjeta M. Dupré.



—Si ma femme reste veuve, ma famille profitera de mes biens, mais si elle convole, qui m'assure que mes enfants continueront d'en jouir? . . .

—Notre société, Monsieur! Achetez-leur des rentes viagères garanties: elles sont incessibles et insaisissables, ils jouiront donc de vos épargnes le reste de leurs jours.

*** CAISSE *
NATIONALE
D'ECONOMIE**

YVAN ROY
335, Bureau - Trois-Rivières
Tél. 2230-J

DELEGUE AU COURONNEMENT



L'hon. Albini Paquette, Serétaire de la Province.

CENSURE DES PHOTOS ROYALES

Londres.— Des photographies "trop naïves" de la famille royale anglaise ou de ses hôtes, lors des fêtes du couronnement, ne seront jamais mises en public, si les autorités anglaises réussissent à faire observer leur volonté.

Un ordre émis hier, oblige toutes les agences de photographies qui auront des représentants à Westminster Abbey, durant les cérémonies du couronnement, à soumettre toutes leurs photos à un bureau de censure.

pas besoin d'une loi pour vous réunir et décider si tel ou tel gentilhomme est issu de la noblesse ou s'il ne l'est pas. Ce bill a l'air de vouloir montrer qu'il existe en cette province deux classes d'individus, les nobles et ceux qui ne le sont pas."

"C'est une question d'intérêt historique", interjeta M. Dupré.

UN SYNDICAT A LA WABASSO

Un groupe d'employés s'organisent sous les auspices des Syndicats Catholiques.

Un syndicat catholique sera bientôt officiellement formé chez les employés de la Wabasso. Le travail d'organisation est commencé depuis quelque temps, et on attend, d'ici quelques jours, la sanction des autorités de notre filature. Plusieurs centaines de personnes ont déjà donné leur adhésion au mouvement à la suite des assemblées de propagande tenues par les promoteurs de ce futur organisme. Le R. Père Cléophas a été nommé aumônier de ce syndicat par Son Exc. Mgr A.-O. Comtois.

Ce syndicat sera sans doute le plus puissant de la région, si les employés continuent à signer en aussi grand nombre.

Un comité a été nommé. Il se compose de M. Paul Savard, président; Mlle M.-L. Chandonnet, vice-présidente; M. Maurice Landry, secrétaire-arch.; M. Wellie Côté, secrétaire-financier; M. Lionel Lauzon, trésorier; M. Omer Bertrand, ass.-sec.-archiviste; M. Ad. Gagnon, gardien; M. Nérée Rivard, sentinelle; M. Léo Charbonneau, auditeur.

Le crapaud boit par les pores de sa peau, n'utilisant jamais sa bouche à cette fin.

SAISON ACTIVE EN MAURICIE

Les projets industriels dans notre région pour 1937 sont nombreux et intéressants.

Le St. Maurice Valley Chronicle des Trois-Rivières fait mention des projets industriels pour la vallée du St-Maurice pour 1937.

Il est très enthousiaste. C'est ainsi qu'il fait mention que la St. Lawrence Paper Mills Ltd, va mettre sa sixième machine à papier en opération. On a révélé cette nouvelle à l'assemblée annuelle de la Compagnie. On va aussi entreprendre des agrandissements durant le cours de l'été pour permettre plus d'espace dans le "Ground Wood Mill".

La Shawinigan Water & Power Co., bâtit actuellement une sous-station à quatre milles au nord des Trois-Rivières.

Les rapports s'accroissent de plus en plus que les moulins de la Consolidated Paper Corporation, branche de la St. Maurice, seront mis en marche dans le cours de la présente année.

La Wabasso Cotton marche à pleine capacité.

La Canada Iron Foundries est enterrée de travaux, la capacité de production de lusine est poussée à la limite avec d'autres commandes sur les bras.

The Aluminium Company of Canada, Shawinigan Falls, a augmenté sa production.

ST-PROSPER

NAISSANCE.

M. et Mme Anthime Cossette, née Annette Cloutier, une fille baptisée: Marie, Jeanne, Mance, Fabienne. Parrain et marraine, M. et Mme Prime Cloutier.

—M. et Mme Benoît St-Arnaud, née Rose Désaulniers, un fils, baptisé: Joseph, Gérard, Henri. Parrain, M. Gérard St-Arnaud; marraine, Mlle Alice Rompré. L'enfant était tenu sur les fonts baptismaux par Mlle Gilberte Rompré.

DELEGUE AU COURONNEMENT



L'hon. Johnny Bourque, Ministre des Travaux Publics.

Mlle LEMAY EST CAPITAINE

La première capitaine de navire du Canada est une Canadienne-française, Mlle Françoise Lemay, âgée de 20 ans.

Le gouvernement conservateur Bennett avait refusé à une femme de langue anglaise de devenir capitaine sous prétexte que la loi ne le permettait pas. Le gouvernement libéral King, en est venu à la conclusion que rien dans la loi n'empêche une femme de se faire capitaine. Conséquemment, Mlle Lemay, fille d'un capitaine qui navigue sur le fleuve depuis nombre d'années, devient la première capitaine du Canada.

tisé: Joseph, Gérard, Henri. Parrain, M. Gérard St-Arnaud; marraine, Mlle Alice Rompré. L'enfant était tenu sur les fonts baptismaux par Mlle Gilberte Rompré.

La dépression a coûté au peuple américain la somme renversante de 26,631,000,000 de dollars.

C'est à Marietta, en Ohio, que l'on trouve l'orme le plus remarquable aux Etats-Unis. Ses branches, du Nord au Sud, ont une étendue de 127 pieds.

"LE FAVORI PARTOUT"

Autres fameuses marques
Corby
ROBERT HOPE'S
London Dry Gin
25 oz. \$1.80 - 40 oz. \$2.70
CORBY'S LONDON DRY GIN
25 oz. \$1.80 - 40 oz. \$2.70

Hills & Underwood
LONDON DRY GIN
25 oz. \$1.80 - - - 40 oz. \$2.70

Ils roulent, par toute saison,
En barques ou en goélettes.
Mais, nous, roulons à la maison
Avec VOGUE nos cigarettes.

VOGUE
est en
Vogue!

TABAC À CIGARETTES
VOGUE 10¢
le paquet

VOGUE signifie VALEUR

Le petit Saint paysan

Le siècle est à la sainteté des enfants. On dirait que le Ciel se choisit, de préférence, une floraison de lis, ce temps-ci, mais, je suis un peu jalouse. On ne trouve de la sainteté que chez les enfants des villes et le petit paysan, lui? Moi, je sais bien que si on cherchait, on trouverait des petits saints, dans les fermes, le long des routes.

* * *

Le petit paysan sacrifié, du matin au soir, pour aider ses parents et plaire au Bon Dieu. Levé avant le jour, à peine âgé de huit ans, il va faire le train, souvent dans la froidure, Et de retour, il mange à la hâte, pour entrer en classe au son de la cloche Et il faut voir son application et son ardeur au travail. Le travail, il nen a pas peur!

* * *

Le petit paysan sacrifié pour plaire aux nombreux frères et soeurs. Car, dans nos fermes, on ne connaît pas l'enfant unique. Cette fillette, à peine sortie du berceau. Passe ses journées à bercer, à son tour, le dernier-né, pour soulager maman et plaire à Jésus. Ce poupon, c'est son jouet, sa poupée, on n'a pas d'argent pour acheter les poupées de porcelaine.

* * *

Et puis, quand il y a tant de monde, on doit compter avec le choc des caractères. Que de grandes vertus, cela suppose! mais ces vertus, on ne les compte plus; elles sont de chaque instant. Et pour se récréer, n'allez pas croire qu'il se promène en auto ou s'amuse aux jeux à la mode. Vous qui passez par la campagne, regardez-le courbé, sous le soleil.

Ses mains brunies sarclent le jardin avec la mère ou les grandes soeurs. Il fait les foins avec le père, suant, ne pouvant jamais se tenir en toilette. Ce sont là ses plaisirs à l'enfant du paysan; il les accepte comme des plaisirs, Parce qu'il sait, dès le plus jeune âge, ce que vaut le sacrifice et la Volonté divine.

* * *

Il me semble qu'on peut appeler cela de la sainteté humble mais vraie. Et l'avez-vous vu prier mon petit paysan? Matin et soir, devant la croix familiale? Avant et après le repas, il n'y manque jamais. Dès qu'il sait balbutier Il cherche à joindre ses menottes et à suivre les autres, tant bien que mal.

* * *

Et savez-vous encore ce que lui coûte la Religion, au petit paysan? Le dimanche, pour communier, il devra souvent se lever dès quatre heures, Faire deux, trois milles, à tous les temps, dans les tempêtes hivernales, Arrivé à l'église, transi jusqu'au coeur. Oh! comme Jésus-Hostie doit réchauffer ce coeur.

* * *

Ce petit enfant qui dès six et sept ans sait se renoncer ainsi pour l'amour de son Maître. Oui, je suis jalouse. Je touche de si près le mérite et la vie admirable des enfants campagnards. Il me semble qu'on trouverait parmi eux une foraison embaumante. Quand je les regarde à l'oeuvre, mes petits voisins, je me dis: "Voilà du bon bois pour faire des saints!"

Jeanne L'Archevêque-Duguay.

Quand la très riche et très originale lady Houston dirigeait la "Saturday Review"

Depuis 1933, la "Saturday Review", petit hebdomadaire sans importance, était publiée par la femme réputée la plus riche d'Angleterre, Mme Fanny Lucy Houston. Bien que se considérant comme une conservatrice, Lady Houston publiait fréquemment de retentissantes attaques contre le ministre Baldwin et ses collaborateurs qui, croyait-elle, complotaient de vendre le peuple anglais aux bolcheviks. Cette grosse, impérieuse et volubile personne est décédée en décembre dernier, à un âge qu'elle tint à garder secret, entre 65 et 70 ans, disent les uns, à 80 ans, disent les autres.

A fin janvier, la "Saturday Review" parut avec la note suivante des nouveaux éditeurs: "La "Saturday Review" reprend aujourd'hui son ancienne position d'hebdomadaire conservateur". Puis pour mieux encore marquer leur rupture avec l'étrange politique que leur avait imposée la redoutable "éditrice" disparue: "La dictature a pris fin et nous revenons au gouvernement constitutionnel."

Ce dictateur en jupon avait parfois des fantaisies coûteuses. Le journal tirait tout au plus à 50,000. Mais quand elle avait écrit un article incendiaire sur "la nullité du Foreign Office", (c'est ainsi qu'elle appelait M. Eden), elle disait à ses ouvriers: "Continuez à tirer jusqu'à ce que je vous arrête."

Mais il lui arrivait d'oublier d'arrêter le tirage et l'édition ces jours-là montait parfois jusqu'à 250,000 exemplaires! Mais Mme Houston était riche et pouvait se permettre ces petites fantaisies.

Grandement émue par l'abdication d'Edouard VIII, Lady Houston publia des vers à son sujet.

Adieu! Adieu! Vous êtes chassés

par une loi qui est un mensonge. Grand Roi! Amoureux sincère! Nous voudrions mourir pour vous. Ne reviendrez-vous jamais, Sire, pour la plus grande joie de nos yeux?

Lady Houston avait été mariée trois fois. Son ultime époux, Sir Robert Houston, magnat des transports maritimes, lui laissa, en 1926, une immense fortune de 7 millions de livres.

Dentelle historique

On a vendu dernièrement à Londres des dentelles historiques. Ce sont celles de l'impératrice Marie-Louise, qui appartenait à un riche Ecosais. Trois pièces remarquables: des rideaux de lit en valenciennes, un "fond de lit" et un voile en point d'Angleterre.

Voici l'histoire de ces dentelles:

Cinq mois avant la naissance du roi de Rome, Napoléon Ier commanda des rideaux de valenciennes. Les dentellières étant devenues fort rares depuis la Révolution, on offrit à l'empereur une pièce merveilleuse faite pour la reine Marie-Antoinette et ornée de branches de lis. L'empereur accepta et fit ajouter un semis d'abeilles avec la couronne impériale.

Devenue duchesse de Parme, Marie-Louise, qui avait emporté ces dentelles, fit enlever la couronne impériale et, peu après son mariage avec M. de Bombelles, elle les vendit au loin afin qu'on n'en sût rien. Les dentelles apparurent une première fois à Paris en 1911 et devinrent la propriété d'un riche Ecosais qui s'en est défait ces jours-ci pour la jolie somme de mille livres.

Le maringouin domestique limite ses activités à un royan d'un mille du lieu qui l'a vu naître.



TRANSACTION

Shawinigan.— Monsieur Eddie Diamond a vendu sa maison de la rue Defond à Monsieur Deus Lord.

La transaction s'est faite par l'entremise de M. Georges Dion, agent d'immeubles.



"J'vous dis qu' j'étais pas joli: C'était ben plutôt l'contraire; Mais Sultana m'a 'poli' Et maint'nant j'ai tout pour plaire!"

Amis pour toujours: votre poêle et la

MINE À POËLE SULTANA

Liquide ou Pâte

Tél. 401

Heures de bureau: 10 à 12
2 à 5 et 7 à 8 tous les soirs

Spécialiste

Pour les maladies des yeux
oreilles, nez et gorge.

Dr BENOIT JACOB

Ex-assistant à la clinique
Nationale Ophthalmologique
des Quinze-Vingts, Paris.

Ex-élève à l'hôpital Baucault,
Paris, ex-interne de
l'hôpital Normand & Cross.

126 rue Alexandre
TROIS-RIVIERES

A. D. Gascon Louis Parant

GASCON & PARANT

ARCHITECTES
Trois-Rivières

690, St-François-Xavier
Téléphone 266

J. H. René de Cotret, C.G.A.

Henri Ferron, C.A.

René de Cotret, Ferron & Cie

Auditeurs et Syndics
Comptables Licenciés.

137, rue Alexandre

Trois-Rivières

Tél. Bureau 264.

Tél. Résidence 1035.

Dr Auguste Massicotte

CHIRURGIEN-DENTISTE

103 RUE DES FORGES,

TROIS-RIVIERES.

W. H. FONTAINE, Oph., D.N.D., O.O.D.

SPECIALISTE POUR LA VUE

Gradué et licencié de l'Association des Optométristes et
Opticiens de la Province de Québec.

Diplômé du K.C.H.O.S. de Kansas City, Mo.
Degrés:—Ophthalmogiste et Neurologiste
Du McCormick Médical Collège de Chicago.

Optométriste officiel du Canadien Pacifique.

1008 RUE ST-MAURICE,
TROIS-RIVIERES.

Téléphone 965



Renommée pour sa beauté, Lady Elizabeth Paget, fille du Marquis d'Anglesey, sera au nombre des anglaises privilégiées qui porteront la traîne de la Reine Elizabeth, lors du couronnement.

M. J.-L. Dussault nommé acheteur de la Voirie

Québec. — On vient de faire d'importantes nominations au ministère de la voirie. M. Jean-Louis Dussault, journaliste et secrétaire du ministère de la voirie, est promu au poste d'acheteur pour ce service. Tous les achats seront centralisés désormais et on compte effectuer de la sorte de très importantes économies.

M. R. Savary, en charge du service des ponts, est promu ingénieur de district; M. Paiement, jusqu'ici ingénieur divisionnaire, en charge des travaux de Charlebourg, est promu également ingénieur de district. M. Vézina, ingénieur divisionnaire de Boucherville, obtient la même promotion que les précédents.

LE CHEMIN DE FER DU NORD

La première voie ferrée aux Trois-Rivières.

Le Chemin de fer du Nord c'est tout simplement le Chemin de fer du Pacifique Canadien de Québec à Montréal. Ce chemin de fer a eu bien des vicissitudes avant de devenir une partie de la ligne du Pacifique Canadien. Avant la construction de ce chemin de fer, les Québécois ne pouvaient se rendre à Montréal que par eau ou, encore, par le Grand Tronc dont les trains partaient de la Pointe-Lévis. Dès le 7 mars 1852, les citoyens de Québec, réunis en assemblée publique, chargeaient un comité spécial d'obtenir un acte d'incorporation pour construire un chemin de fer de Québec à Montréal. Une autre assemblée eut lieu le 9 mars 1852. Il y eut à cette réunion, comme d'habitude à Québec, beaucoup de discours et peu de besogne pratique. Les choses continuèrent ainsi pendant vingt ans. Les assemblées succédaient aux assemblées sans changer beaucoup la situation. Enfin, en 1872, tous les obstacles étaient aplanis et, le 18 juillet, on commençait les travaux du Chemin de fer du Nord, dans la rue Saint-Ours, à Québec. Mgr Taschereau appela les bénédictions de l'Eglise sur l'entreprise, et Mme Joseph Cauchon enleva la première pelletée de terre. Là, encore, il y eut plusieurs discours mais cette fois, au moins, ils avaient leur raison d'être. Le 18 décembre 1877, le premier convoi régulier du Chemin de fer du Nord partait de Québec pour Trois-Rivières. La première section du chemin était donc terminée. Le 8 février 1879, le premier convoi de Montréal arrivait à la gare du Palais. Le premier ministre Joly était dans le train et aux centaines de citoyens qui étaient venus le rencontrer il déclara que l'entreprise à date avait coûté \$11,000,000. Le 4 mars 1882, le gouvernement de la province de Québec vendait le Chemin de fer du Nord. La Compagnie du Pacifique Canadien acheta la ligne d'Ottawa, à Montréal, y compris la branche d'Aylmer et celle de Saint-Jérôme, pour \$3,600,000. Un syndicat provincial acheta la ligne de Saint-Martin à Québec, y compris les branches de Joliette, Berthier, des Piles et du chemin de ceinture des Trois-Rivières, pour \$4,000,000. — (Bull. des Rech. Hist. Mars 1937.)

LA CLASSIFICATION DOMESTIQUE DU BEURRE OBLIGATOIRE EN JUIN

Le public est prié de prendre note qu'à partir du 1er juin 1937, la classification domestique du beurre sera mise en vigueur.

Nous avons déjà une loi qui exige la classification du beurre domestique à l'exportation. La loi des Produits Agricoles permet d'ailleurs de classer tous les produits agricoles sans distinction.

Depuis 1923, sous la loi fédérale de l'Industrie laitière (chapitre 45), les beurres de beurrieres et les fromages de fabriques destinés à l'exportation sont classés par qualités ou "catégories" avant d'être exportés. A compter du 1er juin 1937, le beurre vendu ou offert à la consommation domestique dans la province devra aussi être classé et l'application des règlements sera faite par la Division fédérale de l'Industrie Laitière et de la Réfrigération.

Cette mesure a pour but de faire connaître au consommateur la qualité des produits qu'il achète et de favoriser l'obtention de meilleurs prix pour les produits de premier ordre. Cette loi permettra en plus aux producteurs de la province de Québec d'avoir les mêmes avantages que ceux des autres provinces.

Pour les établissements et les fabricants qui enveloppent le beurre en pains d'une livre, la

classification du beurre va entraîner des modifications dans l'impression de leur papier parchemin; enveloppes ou cartons. Pour obtenir les renseignements nécessaires à ce sujet, les intéressés voudront bien s'adresser aux classificateurs du gouvernement fédéral et leur soumettre un exemplaire de leur papier parchemin à l'une des adresses suivantes:

M. J.-O. Danis, classificateur, 99, rue Dalhousie, Québec, P. Q.
M. Thomas J. Hicks, classificateur, 165, rue de la Commune, Montréal, P. Q.

Le cultivateur qui vend du beurre de ferme ne sera pas astreint à cette réglementation.

Il y a à la Nouvelle-Orléans onze églises à l'usage exclusif des Noirs de ce diocèse.



Venez demeurer au CHATEAU DE BLOIS

où vous trouverez le confort luxueux, une agréable intimité et une courtoise hospitalité.

Choisissez dès maintenant votre chambre avec salle de douche ou encore avec bain et salon adjacent et profitez de nos prix réduits.

Ces prix très spéciaux sont accordés aux hôtes qui s'y installent pour un mois ou pour toute la saison, automne ou hiver.

S'adresser au bureau

CHATEAU DE BLOIS
TROIS-RIVIERES

FORD HOTEL

CHOISISSEZ L'HOTEL ECONOMIQUE A L'EPREUVE DU FEU ET MODERNE TRES BIEN SITUÉ

750 Chambres
TAUX PAS PLUS HAUTS QUE \$1.50 à \$2.50 pour chambres simples

MONTREAL CANADA

TOURISME D'AUTREFOIS

La Librairie Champion vient de publier dans la Bibliothèque de l'Ecole des Hautes Etudes (fascicules 265 et 267) "La Guide des Chemins de France de 1553", par Charles Estienne, éditée par Jean Bonnerot (2 col., ensemble 160 francs. Excl. Hachette).

A l'époque, rois, ambassadeurs, évêques, pèlerins, marchands et colporteurs de livres courent le pays en tous sens. Le premier, Charles Estienne, médecin, archéologue et imprimeur, leur donne les distances en lieues et dénonce les surprises de la route. Tel chemin qui s'enfonce dans la forêt est peu sûr. Tel autre est plus long, mais "plus plaisant", tel autre encore "mauvais à tenir", par temps de pluie. Ici, prenez un bac, là traversez à gué.

Les auberges ne sont point oubliées, ni les gourmets. A Crécy, "qui veult meilleur logis va selon les fossés et loge à la chapelle, estant assuré que s'il gîte ailleurs, il pourra bien tomber en danger d'estre maltraité."

Polibny vous offre son "clair", Meung-sur-Loire, les plies "poisson rare et excellent".

Chemin faisant, l'auteur parle de l'industrie du lieu, de son histoire, et si l'on approche de quelque curiosité, il vous prévient: "voy à main dextre dans les boys la source de la rivière de Seine".

"La Guide des chemins de France" devait servir de modèle à tous les Guides moderne. Elle est précédée d'une étude sur cet ouvrage et accompagnée de notes et commentaires savants, d'une Vie de Charles Estienne, d'un index, enfin d'une bibliographie très complète. L'on y a ajouté six cartes empruntées au Tableau géographique des Gaules, de Jean Boisseau (1645).

VIEILLES GENS

Les anthropologues russes qui ont étudié dans les dernières années certaines tribus du Caucase ont constaté que les cas de longévité sont très fréquents. Ils sont arrivés à la conclusion suivante: c'est en Abkhazie que l'on trouve le plus de centenaires. L'homme le plus âgé parmi les Abkhazes, Khapara Kiu, aurait actuellement 156 ans; il se souvient d'événements historiques qui remontent au début du siècle passé, qui a 90 ans.

Dans un autre village, vit un Auprès de lui vit un de ses fils Abkhze de 130 ans, un certain Kizla, dont la famille compte 71 membres. D'autre part, près de Tiflis, on a également découvert un Georgien du nom de Lagichviti qui a environ 148 ans et qui, paraît-il, se rappelle l'entrée des troupes russes à Tiflis en 1801, ainsi que la guerre de 1812 contre Napoléon.

Les savants russes attribuent la longévité des Caucasiens à la douceur du climat et surtout à la simplicité de vie de ces montagnards.

Si le climat canadien n'est pas très doux, nous pourrions tout de même imiter avec profit les Caucasiens dans leur simplicité de vie. Ce serait toujours ça.

Le Bien Public
NE SERT PAS DES INTERETS
mais des idées



Les averses d'avril peuvent signifier la venue des fleurs du printemps dans certains pays mais en Autriche elles n'ont d'autre signification que les manoeuvres militaires du printemps. Voici dans la photo ci-dessus une mitrailleuse que l'on met en action à proximité de Vienne. En Autriche, au cours des manoeuvres on se croirait en plein camp d'hostilités.

UN PLAN ? ...

D'un amas de bois, briques, clous seul un plan fait une maison.
D'un amas de polices, seul un plan fera un édifice économique et solide.



THE DOMINION LIFE ASSURANCE COMPANY

PAUL BABY gerant provincial
Edifice Dominion Square, MONTREAL succursales à
QUEBEC - TROIS-RIVIERES
SHERBROOKE Agents dans toute la province

BERNARD TOUSIGNANT, Gérant,
1368, rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

L'Anniversaire Trifluvien de la Semaine

LE 9 AVRIL 1743.

NAISSANCE A DOUAI DE L'ABRE DE CALONNE

Ce prêtre distingué qui n'est aujourd'hui connu que parce qu'il exerça son ministère aux Trois-Rivières, eut une vie passablement orageuse. Il était grand vicairre du diocèse de Courtrai, en France, quand la disgrâce de son frère, ministre des finances, l'obligea à s'exiler à Londres.

Passé en Nouvelle-France, il devint en 1807 aumônier des Ursulines des Trois-Rivières. Il était très recherché par tout le pays en raison de sa belle éloquence. Il mourut aux Trois-Rivières le 16 octobre 1822

PAR COURTOISIE DE

J.L. Fortin Limitée

Le grand magasin de la Mauricie.

L'HON. BILODEAU ICI, SAMEDI



Le Ministre du Tourisme dévoilera les noms des gagnants du concours provincial d'enseignes.

Le ministre des Affaires municipales, de l'Industrie et du Commerce, l'honorable M. Joseph Bilodeau, sera aux Trois-Rivières, samedi prochain. Comme chef du département provincial du tourisme, il sera l'hôte d'honneur du grand congrès annuel du Syndicat d'Initiative de la Mauricie, congrès qui sera tenu ici, en fin de semaine.

Il profitera de cette visite officielle pour donner publiquement les résultats du concours d'enseignes, lancé par le Syndicat d'Initiative, à travers le pays. Les noms des gagnants seront ensuite publiés dans tous les journaux importants de la province.

Le congrès régional du tourisme, qui aura lieu ici samedi, réunira aux Trois-Rivières toutes les personnes intéressées au développement du tourisme dans la Mauricie.

Le garçon: Monsieur vous avez oublié de payer.

Le client: (amer) J'étais entré boire afin d'oublier...

Tout objet pèse moins à l'Équateur qu'au Nord ou au Sud.

POUR VOS
SUCCESSIONS,
TESTAMENTS,
CONTRATS, ETC
CONSULTEZ

Alphonse Lamy
NOTAIRE

Depositaire du greffe du
notaire L. P. Mercier.

159 rue Alexandre
Trois-Rivières

Bureau du soir,
le vendredi de 7 à 8 heures.

Tél. Bureau: 35.

IL NE POUVAIT DORMIR

que dans sa chaise

Mais aujourd'hui, grâce à l'emploi du "BRONKASEPTOL" nouveau remède contre la bronchite, il peut se reposer dans son lit toute la nuit sans aucun malaise

En effet le nouveau remède "BRONKASEPTOL" pris avec de l'eau chaude apporte un prompt soulagement dans toutes les affections des bronches, de la gorge et des poumons. Une dose prise au coucher facilite la respiration et procure un sommeil calme.

SEUL AGENT

LA
Pharmacie HOULE
A VOTRE SERVICE
Vis-à-vis le bureau de poste
1356 Notre-Dame, Tél 57
TROIS-RIVIERES

LE CURE BOUTET FETE AUX PILES



M. le Curé J-Emile Boutet, curé de la paroisse Saint-Jacques des Piles, a été le héros d'une fête paroissiale, à l'occasion de son anniversaire de naissance. La démonstration avait été préparée par les élèves du couvent.

La vieille mère du pasteur, M. l'abbé Méthot, curé de Saint-Jean des Piles, les Religieuses du couvent et une grande foule de paroissiens étaient présents.



Souvenez-vous

TOUJOURS
QUE LE

CHARBON

EST LE

COMBUSTIBLE

LE PLUS

Commandé

ET LE PLUS

Economique

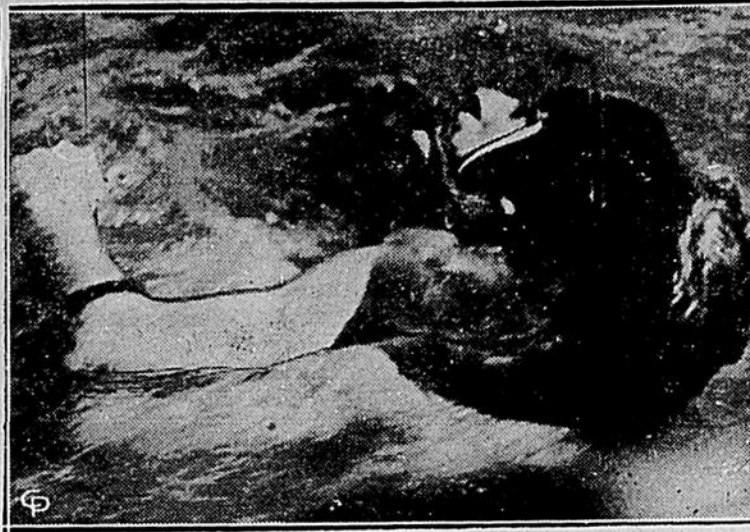
Pour un service impeccable appelez :

4 3 7

**CHARBONNERIE
ST-LAURENT**

LIMITEE.

CHAMPION PLONGEUR EN DETRESSE



Ray Woods s'est acquis une réputation internationale par ses plongements prodigieux du haut des ponts. Le nouveau pont qui conduit de San Francisco à Oakland et dont nous avons publié la photo récemment a tenté sa témérité. Il s'essaya, mais il manqua laisser sa peau au fond des eaux. S'étant fracturé l'épine dorsale, il fut secouru par un nageur qui se porta à son secours.

AU CINEMA DE PARIS

C'est samedi prochain que les habitués du Cinéma de Paris pourront voir et entendre le grand ténor à la voix d'argent Jan Kiepura dans son nouveau film "La Chanson d'une nuit".

Il n'est pas nécessaire d'insister longuement sur la réputation de ce ténor européen, connu maintenant dans le monde entier et dont les films ont remporté partout, dans toutes les langues, des succès de première valeur.

Très joli homme, comédien adroit, Jan Kiepura est voué à une belle carrière cinématographique et "La Chanson d'une Nuit" ajoute de nouveaux lauriers à sa gloire.

Dans ce film Jan Kiepura joue le rôle d'un grand chanteur constamment assommé par son imprésario, une femme qui ne dételle jamais. C'est une infatigable. Or, le ténor lui fait un jour la nique, la laisse en plan et file à l'aventure. Pour une fois dans sa vie il

peut faire enfin à sa guise. Dans un petit village une panne d'auto lui permet de faire la rencontre d'une jolie jeune fille dont il deviendra amoureux. Mais dès lors les complications les plus ahurissantes empêcheront les jeunes gens de filer le parfait amour en paix. Heureusement le ténor dévoluera son rôle de grand chanteur à un jeune homme, escroc qui ne tirera pas son épine du jeu mais au moins permettra à Jan Kiepura de vivre la vie à sa guise.

On a entouré Jan Kiepura d'ac-

TECHNIQUE DU CHANT ART LYRIQUE

Leçons privées
aux Trois-Rivières,
chaque fin de semaine.

**ROGER
FILIATRAULT**
BARYTON

STUDIO
454, RUE DES FORGES,
TEL.: 145.
ou: au Château de Blois,
Ch. 276.

Téléphone 456

ARTHUR SPENARD

COURTIER

Assurances générales

944, rue St-Pierre

Trois-Rivières

EDIFICE SPENARD

teurs de premier plan tels que Lucien Baroux qui fait un maire de village plein d'humour et de gaieté; Pierre Brasseur toujours intelligent comédien et de Magda Schneider, un petit bout de femme très intéressant.

Le second film à l'affiche sera "Jeunes filles Modernes" mettant en vedette Madeleine Renaud, Marie Bell, Daniel LeCourtois et Maurice Escande. Voici une oeuvre extrêmement attachante. On y montre les malheurs qui résultent des mariages d'argent. Le public féminin en retirera une leçon tout à fait appropriée à l'époque et nul doute que ce film, avec ses vérités, fera école. Les artistes plus haut nommés jouent avec une belle conviction et font du film un sincère tableau humain.

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet

Trudel & Guillet

Notaires

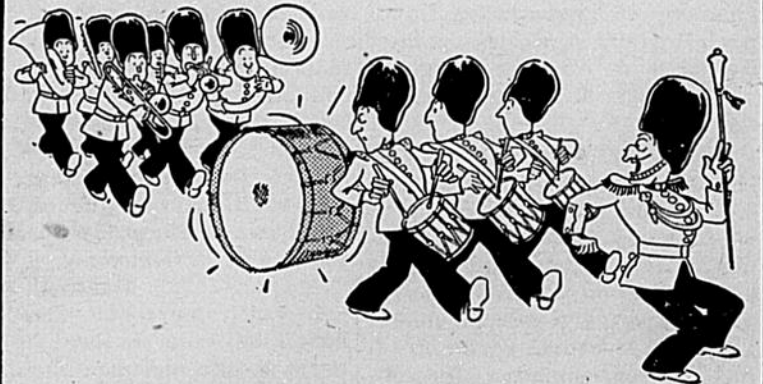
x x x

Argent à prêter. Règlements de faillites et de successions. Examens de titres. Difficultés commerciales. Collection, etc.

x x x

Bureau 306 Alexandre
Tél.: 491. T.-Rivières.

OÙ EST JOS ?



—PRENDRE UNE BIÈRE

Dow
OLD STOCK



FONDÉE IL Y A 147 ANS

D667

SUGGESTIONS FORT OPPORTUNES AU COMITÉ GAGNON

“Il faut organiser de façon plus scientifique nos territoires de chasse et de pêche”, déclare M. L.-A. Richard.

DIVISER LA PROVINCE EN NOUVELLES ZONES DE CHASSE

Le sous-ministre de la chasse, M. Richard, le recommande fortement. — Délimitation des territoires.

A la deuxième séance du Comité, M. Arthur Richard, sous-ministre, a continué ses explications sur le vaste programme qu'il a préparé avec la collaboration de M. Charles Frémont, surintendant de la Chasse et des Pêcheries, et qu'il a soumis au comité. A l'adresse du Dr Léo Duguay, député du Lac Saint-Jean, qui assistait au comité, M. Richard a déclaré que le Lac Saint-Jean était destiné à devenir la plus grande zone de chasse et de pêche au point de vue sportif mais à condition que les gens de l'endroit se reforment une mentalité et qu'ils aient plus de respect pour les espèces; et puis il faudra de la publicité.

M. Richard traite ensuite de la question de diviser la province en nouvelles zones et de raccourcir la saison de chasse. Après études préalables, on recommanderait de diviser la province comme suit avec le temps permis pour chacune :

Cantons de l'Est et sud du Saint-Laurent, du 1er octobre au 1er novembre;

Tout l'Est de la province au sud du Saint-Laurent, du 20 septembre au 20 novembre;

Le Nord du Saint-Laurent à l'est du Saint-Maurice, du 20 septembre au 20 novembre.

Nord du Saint-Laurent, à

PROMOTEUR



L'Hon. Onésime Gagnon, Ministre des Mines, de la Chasse et des Pêcheries, qui a pris l'excellente initiative, avec son sous-Ministre, M. L.-A. Richard, de l'organisation du Comité dont il est question ci-contre.

l'ouest du St-Maurice, du 25 septembre au 25 novembre.

Quelques membres du comité trouvent que la saison est trop courte et qu'il faudrait y aller un peu plus lentement de façon à préparer l'esprit des gens. On trouve que ce qui détruit surtout le gibier, ce sont les braconniers qui sont, déclare M. Richard, dans la province, au nombre de 10,000. Notre faune est à la merci de ces braconniers.

CHASSE QUI SERA PROHIBÉE

On ne pourra tuer la perdrix ni le castor en 1937, décide le comité Gagnon.

Si le gouvernement se rend aux recommandations que lui fera le comité spécial de chasse et de pêche qui fait enquête depuis quelques jours sur les conditions de la chasse et de la pêche, la chasse à la perdrix et au castor sera prohibée pendant l'année 1937. C'est ce que ce comité a décidé, au cours d'une séance tenue sous la présidence de M. Onésime Gagnon.

Le comité a pris d'autres décisions très importantes. Ainsi on établira à l'avenir des sanctions très sévères contre ceux qui sont pris à seiner, à dynamiter et à faire sauter les frayères de poissons à la chaux. Une première offense sera passible de \$100.00 d'amende et la prison à la deuxième. On recommandera d'établir une limite en nombre et en pesanteur des poissons sportifs qu'un même pêcheur a le droit de prendre dans une journée ainsi qu'une limite quant à la longueur.

Le comité recommandera aussi de réorganiser le corps des gardes-chasse et pêche en vue d'accorder la préférence à des hommes jeunes et actifs, de leur donner une rémunération convenable qui permettrait d'exiger tout leur temps et d'utiliser à cette fin l'école de gardes qui existe déjà. On organisera aussi une ou deux équipes volantes de jeunes gens bien dressés et bien équipés afin de faire face à tous les cas d'urgence.

Mtre AUGUSTE DESILETS



L'éminent avocat de Grand'Mère, qui est en même temps un fervent de la vie en plein air, témoignera au Comité Gagnon. Son point de vue sera sans doute écouté avec intérêt.

UNE RICHESSE TRÈS PRÉCIEUSE

Notre faune nous rapporte une douzaine de millions de dollars par année.

Pour la première fois dans l'histoire de notre Législature un comité s'est formé pour étudier les problèmes qui concernent la faune de cette province.

Ce comité poursuit une vaste enquête pour déterminer quelle est la situation actuelle de notre faune aquatique et terrestre, quel capital elle représente, quels sont les moyens d'en assurer la survie et d'en tirer le meilleur parti possible. Il tiendra plusieurs séances et devra hâter son enquête, car on a l'intention de présenter les principales conclusions dès la présente session de la Législature afin d'apporter à nos lois les amendements qui s'imposent.

M. L.-A. Richard, sous-ministre de la Chasse et de la Pêche, a révélé au comité que notre faune nous rapporte annuellement une douzaine de millions à cause du tourisme qu'elle attire ici. Et il affirme que si nous organisons, de façons plus scientifiques nos territoires de chasse et de pêche, ce sont des revenus annuels de 25 à 30 millions qu'ils nous rapportent.

mer, continue M. McCuaig, que nous avons suffisamment éveillé l'opinion publique et msi sur pied l'organisation qu'il faut pour protéger les intérêts des clubs de chasse et de pêche, des sportifs, pour s'occuper des questions concernant le gibier, le poisson et les oiseaux sauvages dans le district.

BAUX DE CHASSE ET DE PÊCHE

Dans un document qu'il a préparé, M. J.-C. McCuaig, secrétaire-trésorier honoraire de l'Association pour la protection du gibier et du poisson dans les comtés de Hull, Gatineau, Papineau et Pontiac, relate le travail effectué par ce groupement pour combattre le mouvement de résiliation des baux détenus par les clubs de chasse et de pêche dans la province. Il fait mention des nombreuses démarches faites à ce sujet, avec l'espoir de les voir couronnés de succès.

Nous ne craignons pas d'affir-



Un banc de corail et un amas de dollars

Tout banc de corail des tropiques commence à rien: Le travail de trillions de petits insectes édifie au fond de l'océan d'énormes montagnes, et c'est là une leçon de choses sur le résultat d'un labeur lent et constant.

Un amas de dollars, qui est l'essence même du succès financier, commence presque toujours dans de modestes proportions.

Contrairement aux bancs de corail, l'accumulation des dollars n'est pas une loi naturelle. Elle ne dépend pas non plus d'un coup de dés. La croissance de la fortune est impossible si le Hasard est le seul maître.

Vous avez droit de connaître les faits qui entourent un placement proposé et vous devez interpréter ces faits. Notre service de conseils financiers est à votre disposition; faisant partie de deux bourses et possédant huit succursales, nous pouvons vous être utiles.

Prenez dix minutes pour nous consulter—la route vers la fortune s'en trouvera moins longue.

JOHNSTON AND WARD

Siège social: EDIFICE de la BANQUE ROYALE, MONTREAL

Membres:
La Bourse de Montréal
Le Curb de Montréal
Canadian Commodity Exchange, Inc.

Succursales:
Montréal, P.Q. Toronto, Ont. Kingston, Ont. London, Ont.
Halifax, N.-E. Sydney, N.-E. Moncton, N.-B. St-Jean, N.-B.

L'ÉDUCATION CATHOLIQUE

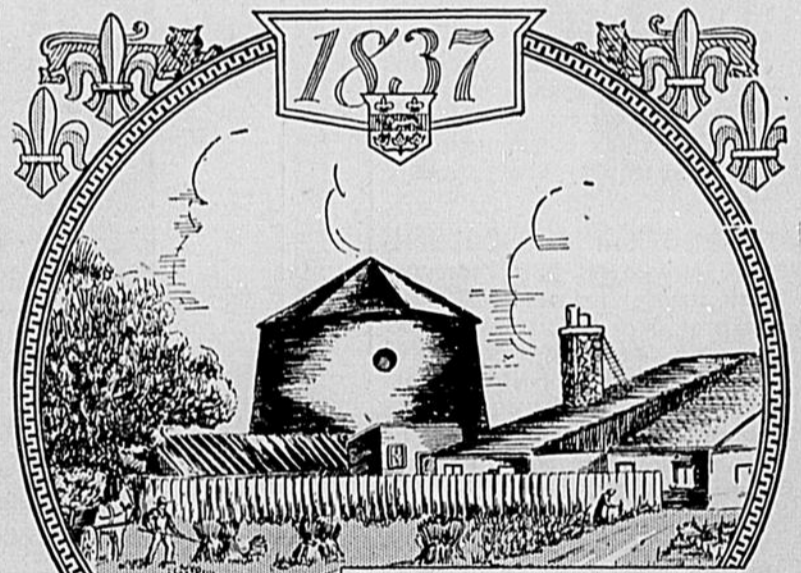
Son influence s'impose plus que jamais aux États-Unis, dit un recteur d'université.

Louisville, Kentucky.— L'abbé Patrick-J. McCormack, vice-recteur de l'université catholique de Washington, a déclaré dans un sermon que les États-Unis ont besoin plus que jamais auparavant de l'heureuse influence de l'éducation catholique. A son avis, l'enseignement universitaire offre souvent des obstacles à la diffusion de la religion.

Le sermon fut prononcé à l'occasion de la 34ème assemblée annuelle de l'association d'éducation catholique nationale.

Combien différente aujourd'hui est la situation de l'université américaine, dont les professeurs proclament souvent qu'ils ne professent pas de croyance religieuse, si ce n'est le credo du matérialisme, de l'agnosticisme ou de l'athéisme, continue l'abbé McCormack. Au lieu d'être une aide pour l'Eglise, trop souvent l'université offre les plus graves obstacles à la diffusion de la religion et aux intérêts de la morale.

La gelée a nui beaucoup à la récolte des fruits en Californie. On opine que les exportations d'oranges, pamplemousses et citrons seront cette année réduite de 12,000,000 de boîtes.



LA TOUR MARTELLO

Savez-vous que... ?
...la Tour Martello de Québec est un point de repère des temps passés... que le gin de Kuyper, avec sa réelle saveur de Hollande, est resté un symbole de pureté et d'excellence et, depuis plus de cent ans, la boisson favorite des réunions canadiennes.



Nouveaux et commodes flacons PLATS

40\$ ONCES, **265**

26\$ ONCES, **190**

Cette Petite Saveur de Hollande

10 ONCES, **85¢**

GIN de Kuyper

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam Hollande—Maison fondée en 1695.

COLONISER LES ESPRITS PAR L'INSTRUCTION RURALE

Notre peuple a grandi dans une atmosphère rurale, avec des idées rurales, avec un cœur rural: nos ancêtres avaient vu à ce que le terrain du cœur et de l'intelligence de notre peuple soit cultivé dans le sens rural. Cependant, il semble que nous avons oublié momentanément de maintenir cette culture rurale des esprits et des cœurs: l'on permit à nos gens de se diriger vers les chantiers, vers les villes et vers la grande industrie. C'est alors que ce terrain qui avait été si bien préparé par leurs pères: celui de leurs intelligences et leurs cœurs, devint "embroussaillé", devint réfractaire à l'agriculture comme mode de vie.

Pour un temps, cet état de notre culture ne fut pas considéré trop alarmant. Mais il vint un jour de crise industrielle où il aurait fallu quantité d'intelligences et de cœurs ruraux bien cultivés, qui auraient permis à notre peuple de produire de quoi vivre, de quoi manger, de quoi se vêtir et de quoi éduquer et établir ses enfants. Au lieu de cela, nous avons des esprits et des cœurs "embroussaillés" !

Il nous faut donc DÉFRICHER ces intelligences et ces cœurs devenus incultes dans les villes... et même dans les campagnes. Et l'instrument, la "hache" qui permettra le plus efficacement possible de faire ce défrichage des intelligences et des cœurs, c'est l'éducation rurale. Il faut donc que cette "hache" soit faite de bon métal bien trempé, il faut qu'elle soit "aiguisée", c'est-à-dire organisée à un très haut degré, de façon à ce que son travail s'accomplisse le plus rapidement et le plus efficacement possible. L'éducation rurale servira aussi comme instrument de culture pour les esprits et les cœurs qui sont demeurés ruraux, qui offrent un terrain bien préparé à recevoir la semence des idées favorables à la colonisation.

Il nous faut donc COLONISER les esprits par l'instruction rurale: les esprits ruraux doivent être maintenus dans un état de culture tel qu'ils produiront des fruits incessamment et sans cesse; les esprits bien pensants qui ne sont pas encore convaincus de l'importance pour notre société d'un sain équilibre entre nos populations rurales et urbaines, doivent se servir de la "hache" et parfaire leur éducation rurale.

Avec la colonisation des intelligences et des cœurs, il faut entreprendre la colonisation de nos ressources naturelles, de notre commerce et de notre industrie. Coloniser dans ce dernier sens, est ouvrir des horizons très vastes au déploiement de nos énergies et de notre savoir-faire. La Providence nous a dotés de ressources naturelles de tous genres d'une valeur inestimable, qui doivent servir au bien-être de la population. Non seulement faut-il coloniser les terres arables, mais il faut aussi exploiter ces riches dépôts de minerais qui peuvent fournir les richesses nécessaires pour le développement de toutes nos ressources naturelles et non pas seulement de notre ressource terre.

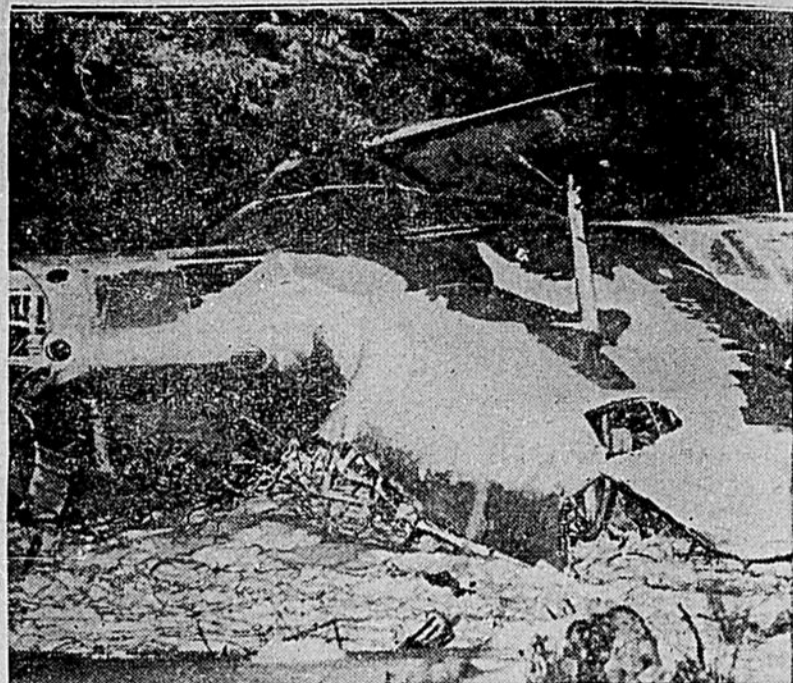
Coloniser dans son sens plus large selon un plan méthodique, conçu de façon à mettre au travail les dizaines de milliers d'ouvriers qui veulent travailler, aurait une influence marquante sur le volume de notre commerce et sur le rendement de notre industrie. L'aspect économique de la colonisation est des plus importants et doit entrer en ligne de compte lorsque nous prenons une vue d'ensemble sur le problème du chômage, sur l'avenir industriel et commercial du pays, et enfin sur la fameuse question des chemins de fer.

Coloniser, c'est-à-dire, travailler à la restauration morale et physique de centaines de milliers de citoyens, au rétablissement en agriculture, de dizaines de milliers de propriétaires, à l'emploiement

de milliers d'autres comme journaliers au développement de nos autres ressources naturelles, amènerait un tel renouveau d'activité dans notre commerce et dans notre industrie que des dizaines de milliers d'autres travailleurs, artisans des divers métiers, ouvriers spécialisés, commis-voyageurs et collets-blancs, professionnels et autres, tous, connaîtraient une prospérité qui leur permettrait de vivre et d'élever leur famille d'une façon normale. C'est la paix et l'ordre social surtout qui accuseraient d'heureux bénéfiques.

J.-B. LANCTOT.

VIGNETTES
DE TOUS GENRES
TÉLÉPHONEZ
MARQUETTE
4549
JOUR ET NUIT
PHOTOGRAVURE
NATIONALE
LIMITÉE
282 RUE ONTARIO OUEST
PRÈS BLEURY MONTREAL



Voici les débris d'un gigantesque avion de transport d'Imperial Airways qui au cours d'une tempête de neige s'est écrasé sur le flanc d'une montagne près d'Orroux, en France, causant la mort de quatre des cinq membres de l'équipage et du seul voyageur à bord. Immédiatement après l'accident l'opérateur de sans fil qui avait réussi à s'en tirer avec de légères blessures se rendit précipitamment à Orroux pour rapporter le tragique accident.

AU SERVICE DU PUBLIC — CINQUIÈME ARTICLE

POUR LA JEUNESSE



et les
**ÉQUIPES
SPORTIVES**

(Le baseball Dow)

LA Brasserie Dow, de The National Breweries Limited, offre en 1936 des uniformes, filets d'arrêt et tableaux indicateurs à un grand nombre d'équipes de baseball, membres des ligues amateurs de la province de Québec, en plus d'avoir contribué à l'aménagement de terrains pour jeux de plein air.

Depuis plusieurs années, la Brasserie Dow encourage ainsi les sports de plein air et met la jeunesse de chez nous à même de s'y livrer.

The National Breweries Limited adopte cette manière d'annoncer les produits de la Brasserie Dow parce qu'elle constitue une excellente forme de publicité et aussi parce qu'elle per-

met en même temps à la Compagnie de rendre ainsi service et de se montrer utile à la collectivité.

En dotant d'articles de sport les jeunes qui en manquent, on a ainsi donné une impulsion nouvelle à nos sports amateurs.

Des centaines de jeunes gens ont pu de la sorte se livrer à des jeux dont profitent également le corps et l'esprit, car s'ils assouplissent les muscles, ils forment aussi le caractère. Ces jeux occupent les loisirs d'une foule de jeunes et distraient en même temps des milliers de spectateurs.

BIÈRE OLD STOCK

Dow

UN PRODUIT DE LA BRASSERIE DOW

EXPLOITÉE PAR THE NATIONAL BREWERIES LIMITED — MONTRÉAL

LES USAGES DE L'EAU COMME SOURCE D'ENERGIE

Un rapide coup d'oeil, de l'Atlantique au Pacifique, sur l'étendue et la répartition des ressources hydrauliques.

On sait que l'honorable T. A. Crerar, Ministre des Mines et des Ressources dans le Cabinet fédéral, a inauguré il y a quelques semaines une série de causeries radiophoniques. Celle du 31 mars avait trait aux ressources hydrauliques du pays. On verra que la province de Québec est la mieux pourvue en ressources hydrauliques.

"En passant en revue les ressources hydrauliques et hydro-électriques du Canada, dit l'hon. Crerar, je m'attacherai surtout à vous faire voir les usages de l'eau comme source d'énergie. Il faut bien se rendre compte d'abord qu'à part son usage dans l'économie domestique, l'irrigation et la navigation, l'eau douce est le plus important de nos produits naturels. Sans elle à peu près toutes nos industries seraient paralysées, car elle entre dans tous les procédés de transformation, ou à peu près.

"Un rapide coup d'oeil, de l'Atlantique au Pacifique, vous révélera l'étendue et la répartition de nos ressources hydrauliques.

"Les rivières des provinces maritimes, la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick en particulier, peuvent produire un demi-million de chevaux-vapeur. A l'heure actuelle on en utilise à peu près la moitié. La plus grande installation est celle de Great Falls, sur la rivière Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick, dont la production de 80,000 chevaux-vapeur est absorbée en très grande partie par les fabriques de papier.

"La puissance virtuelle du régime hydrographique de la province de Québec est d'environ 17 millions de chevaux-vapeur, dont on a capté jusqu'ici près de 4 millions, soit moins de 23 p. 100 de la production possible. Deux usines de la vallée du Saguenay, l'une à l'île Maligne, à la décharge du lac Saint-Jean, l'autre à 25 milles en aval, produisent 840,000 chevaux-vapeur. Un autre million et quart est développé sur le Saint-Laurent, le Saint-Maurice et le Richelieu. On retrouve aussi d'importantes usines sur les rivières Gatineau, Ottawa et Lièvre dans la vallée de l'Ottawa.

"Les ressources virtuelles de l'Ontario sont d'environ 9 millions de chevaux-vapeur dont on a aménagé un peu plus de 2 mil-

lions, soit environ 28½ p. 100. Cette électricité est utilisée au sein de la province et dessert les centres industriels et quelque 30,000 fermes dans les régions agricoles dans le sud de la province. Dans le nord, elle constitue la principale source d'énergie des fabriques de papier et de l'industrie minière.

"La plus importante entreprise hydro-électrique d'Ontario est la Commission d'énergie hydro-électrique, l'une des plus puissantes du genre au monde. Le régime du Niagara possède une capacité de 1,090,000 chevaux-vapeur et l'exploitation de Queston, qui développe 560,000 chevaux-vapeur est la plus importante au Canada. Les régions minières du nord de la province sont desservies par plusieurs centrales. La plus considérable, qui débite 330,000 chevaux-vapeur est située sur la rivière Abitibi.

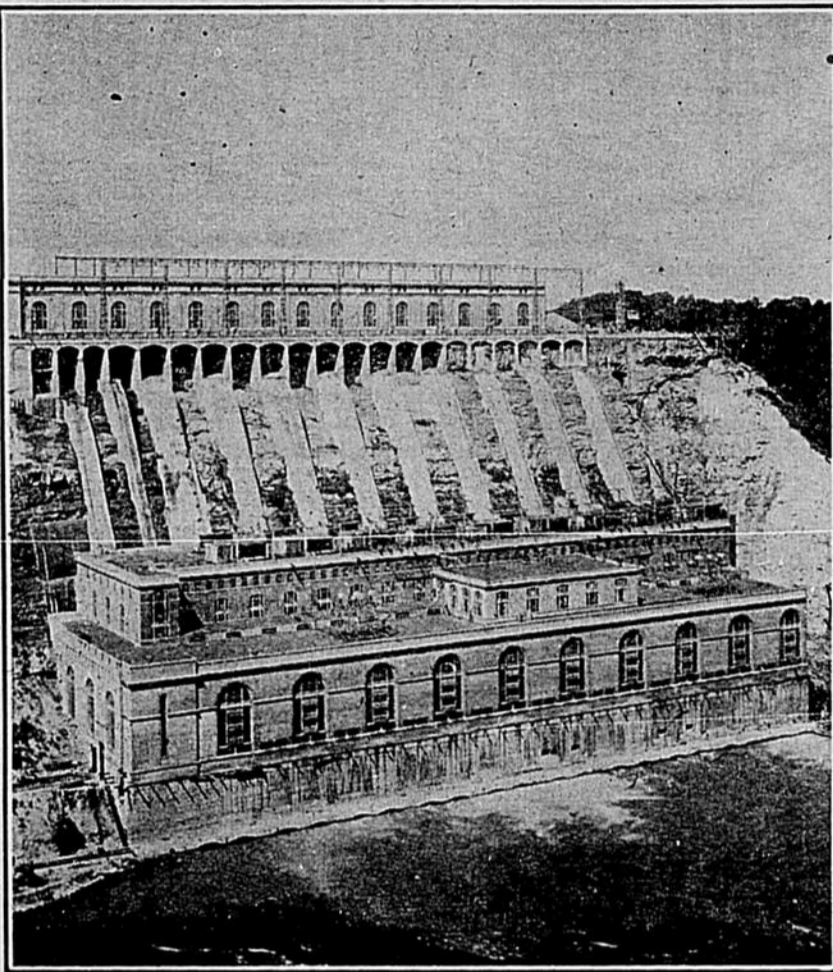
"Les ressources hydro-électriques des provinces des Prairies peuvent produire près de 10 millions de chevaux-vapeur, dont environ 7 millions au Manitoba seulement, le reste étant réparti également entre la Saskatchewan et l'Alberta. Jusqu'à présent, cependant, on n'en a aménagé qu'environ 5 p. 100. Le gros des ressources hydro-électriques des Prairies se trouve dans le Bouclier précambrien qui occupe l'est et le nord du Manitoba et le nord de la Saskatchewan.

"Les aménagements au Manitoba sont confinés à la rivière Winnipeg où fonctionnent cinq usines produisant ensemble 390,000 chevaux-vapeur.

"En Saskatchewan, une récente installation à Island Falls, sur la rivière Churchill, fournit l'énergie aux régions minières du nord de ces provinces, surtout à la mine Flin Flon.

"En Alberta, les sites hydro-électriques se trouvent en grande partie dans la région des montagnes et du pied des monts, et le long des grands cours d'eau s'orientant vers le nord. La plupart des usines sont situées sur la rivière Bow et ses tributaires immédiats.

"La Colombie-Britannique, avec son relief montagneux, sa forte précipitation, et le régime hydrographique des rivières Nass, Skeena, Kootenay et Campbell, et des fleuves Fraser et Columbia



—L'autre jour, à 130 à l'heure, je perds une roue
—Et vous n'avez pas capoté?
—Non, c'était la roue de rechange

peut développer plus de 6 millions et demi de chevaux-vapeur, dont on produit présentement à peine 11 p. 100.

"Le relevé qui précède établit à quelque 44 millions de chevaux-vapeur la puissance hydro-électrique virtuelle de nos cours d'eau. Or, nous produisons actuellement, moins de 8 millions de chevaux-vapeur, soit environ 28 p. 100 de notre production possible, au coût de \$600 millions.

"L'énergie hydraulique possède sur les autres formes d'énergie l'avantage d'être inépuisable. Quels que soient ses usages dans l'industrie, la source ne s'en tarit jamais, grâce au cycle sans cesse renouvelé de l'évaporation, de la condensation, de la précipitation et de l'écoulement."

Il se fait un peu partout un mouvement pour obtenir que la fête de Pâques soit célébrée chaque année le 9 avril, c'est-à-dire le jour correspondant au 16 Nisan des Juifs.



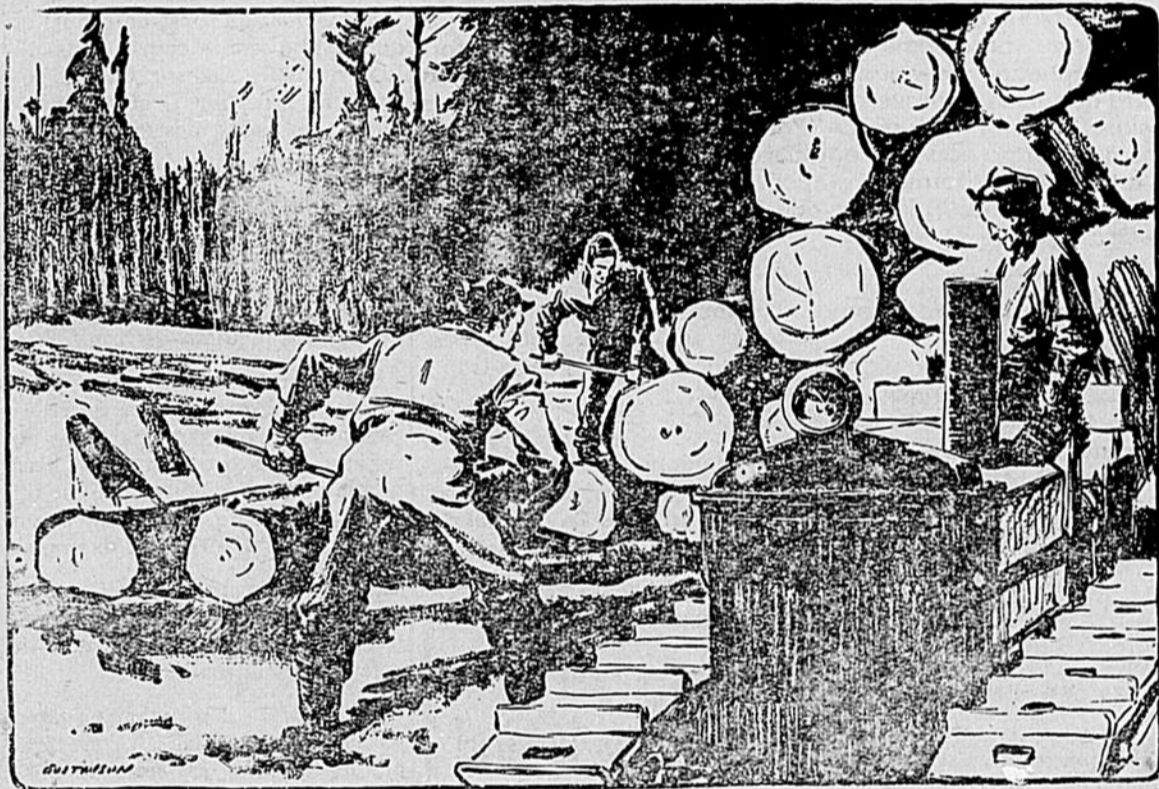
EST-CE VOTRE CAS?

—Victime de la Constipation?
Vous connaissez les symptômes: maux de tête lancinants, manque d'énergie, mauvaise digestion, sensation constante de demi-maladie. Ne vous laissez pas inutilement user par cette dépression. Prenez l'Eau Riga pour assurer action positive des intestins, sans colique ni douleur. Demandez l'Eau Riga à n'importe quel pharmacien, épicer ou marchand général. Pour enfants et invalides, demandez la Limonade Riga... elle est douce et agréable au goût.

Le Laxatif qui vous tient EN FORME

EAU PURGATIVE et LIMONADE RIGA

LES CANADIENS ET LEURS INDUSTRIES... ET LEUR BANQUE



LES INDUSTRIES FORESTIERES

L'étendue des forêts canadiennes où l'on rencontre du bois marchand dépasse les superficies réunies de la France et de l'Allemagne et contient, estime-t-on, quelque 274 milliards de pieds cubes de bois. Les jeunes pousses recouvrent une superficie encore plus considérable.

Ce vaste réservoir de bois est la source d'où le Canada a tiré pour plus de \$110,000,000 de richesses en 1934 (derniers chiffres disponibles) sous la forme de produits primaires tels que:

- matières premières des scieries, papeteries, usines de distillation du bois, usines de charbon de bois;
- billes, bois à pâte, chevilles, etc., pour l'exportation;
- bois de chauffage, traverses de chemin de fer, poteaux, perches, clôtures, bois de mine;
- sucre d'érable, gomme balsamique, résine, cascara, tan, mousse, etc.

La valeur totale des produits fabriqués avec des matières

premières d'origine forestière a été de \$404,435,948. En 1936, les produits forestiers ont rapporté un excédent d'exportations sur les importations de \$158,560,000, ce qui importe beaucoup pour le commerce international du Canada.

La Banque de Montréal a participé à toutes les branches de l'industrie forestière et apporté son aide dans les diverses phases de la production et de la vente. La Banque a eu le privilège de financer une forte partie des exportations de ces industries. Des milliers d'ouvriers sont des déposants et partagent avec les compagnies qui les emploient la sécurité et les services de la Banque.

Voici quelques-uns des services les plus utilisés de la Banque par les patrons et les ouvriers des industries forestières: comptes commerciaux, comptes en monnaie étrangère; finance des exportations; prêts commerciaux et escomptes; recouvrements; renseignements commerciaux et sur la solvabilité; garde des titres; comptes d'épargne; prêts populaires; mandats, chèques de voyages, banque par correspondance.

BANQUE DE MONTREAL

"Une banque qui fait bon accueil aux petits déposants"

Succursale de Trois-Rivières: J. N. P. Lorrain, Gérant

Succursale de Grand'Mere: F. W. H. RUSSELL, Gérant

UN MENAGE COMPLET NE VA PAS SANS LA TAPISSERIE



VOYEZ nos DESSINS EXCLUSIFS à la portée de toutes les bourses.

L'Art des Sois
ART AT HOME
1258 Notre-Dame.

LIVRES ET ÉCRIVAINS

MOTS DE GUEULE

On verra un bon jour les Français que passionne encore la linguistique venir dans la province de Québec faire la cueillette des pittoresques mots et phrases des vieux siècles que la démocratie et la vague anglicisante sont en train de détruire en France. Ces précieuses expressions se rencontrent encore en France, au fond des provinces, sur les lèvres des habitants qui savent à peine lire et qui ont conservé cette pure tradition de s'exprimer encore dans la langue précise de Rabelais ou de Montaigne.

C'est un écrivain de renom qui le dit: Maurice Bedel, qui vit tantôt parmi les Poitevins, tantôt dans le tourment parisien. Et ses "gentils Poitevins", comme il écrit, lui plaisent bien plus que le langage bâlard des boulevards de la capitale. "Beaucoup de pédants sont coupables de meurtre; ils ont tué dans sa fleur un vocabulaire exquis". Et quand il parle du langage des "bonshommes du vallon de la Veude", on croirait entendre Bedel parler des habitants québécois, tant les mêmes mots se retrouvent: "riebroquin" pour vilebroquin; "Mam'zelle" pour Mademoiselle.

"Hélas!", écrit Bedel, ces vieux mots n'ont été conservés qu'en des vieux textes qui sont comme les musées de la parole, et, de-ci de-là, dans quelques maisons des champs où ils vont s'éteignant".

Eh bien, quand ils seront morts en France, ils vivront encore ici, au fond de nos campagnes et même sur les lèvres de nos gens instruits qui, tous ou à peu près, sont de descendance campagnarde. Si, comme ils ont souvent l'habitude de le faire, ces chercheurs de vieux mots vont d'abord à Toronto, on leur dira que dans la province de Québec on ne parle que le "parisien French". Mais notre "Parisian French" sera bientôt tout ce qui restera du vieux parler français, qui va se perdant dans le pays qui l'a formé et où pourtant on admire plus que jamais ces génies de la langue que furent Montaigne et Rabelais.

R. D.

Une pièce de M. Pierre Dupuy

Paris. — M. Pierre Dupuy, secrétaire à la Légation du Canada, a lu devant les "Jeunes Amitiés Internationales", groupant des étudiants de toutes les nationalités, une pièce qu'il vient d'achever: "Les Bûcherons".

L'action de cette oeuvre en trois actes se passe dans un chantier de bûcherons Canadiens français, que dirige un patron irlandais.

Entre les paysans et l'irlandais une haine progressive se développe. Finalement, au cours du flotage des billes, le patron tombe à l'eau. Les bûcherons le sauvent. Et, comme un dévoyé leur en fait reproche, "C'est un chrétien tout de même", disent les sauveteurs...

La pièce a produit une très vive impression sur l'auditoire d'élite auquel la primeur en avait été réservée.

Succès littéraires

La pièce l'"Abonneux" publiée en décembre 1935 comptait en décembre 1936 plus de 30 troupes et avait été représentée au moins 216 fois. La pièce "Margot" publiée au mois de mai 1936 en est rendue à sa 18ième troupe et atteindra bientôt 100 représentations; la seule "Troupe trifluvienne du Bon Théâtre" la jouait pour la 40ième fois, le 7 janvier. Un évêque a appelé la pièce "Margot": "La création du théâtre classique canadien". Un de nos critiques littéraires l'a surnommée: "La meilleure production canadienne dans le genre dramatique". L'auteur de ces deux pièces est le père Laurent Tremblay, O.M.I., qui signe "Cyprien".

Contes d'ailleurs et de chez nous

Parlant du dernier livre de Henri Pourrat, "Contes de la Bûcheronne", un écrivain de chez nous qui sait apprécier les belles oeuvres régionalistes, Michèle LeNormand, écrit:

"Ces contes ont ceci qui nous touche: ils viennent du coeur de l'Auvergne; et cependant, deux ou trois avaient été racontés, il y a trente ans à un petit garçon de Berthier, par son père. Quelques-uns de ces contes auvergnats font donc partie de notre chronique orale, des récits, transmis par les vieux, dans les campagnes québécoises. N'est-ce pas que c'est merveilleux? Au fait, dans ta région, avais-tu entendu parler de Brisefer? de la bête à sept têtes? de Jean de l'Ourse? ou de Tranchemontagne? En tout cas, donne ces contes à ta fille et tu les rencontreras. Tu connaîtras aussi le Grelet. Dieu qu'il est amusant! et quelle fine ironie court sous les lignes, quelle sagesse, quelles leçons! Et puis, nous retrouvons à toutes les pages, nos expressions:

"Sur et certain" "la semaine des quatre-jeudis"... "du bon monde, du brave monde, qui vivaient petitement"... Entends-tu l'accent des vieux de chez nous? Et ailleurs, il y a notre soupe aux pois et nos meulons de foin.

"Le grand charme de ce petit livre, c'est d'être écrit en un français aussi savoureux, parfumé de terroir, et encore, en plus, très poétique. Henri Pourrat, c'est un poète du monde, des âmes et de la nature. S'il écrit, par exemple:

"C'était au lever du soleil, quand la rosée tombe sur l'herbe au premier rayon", n'est-ce pas que tu vois briller le matin?

"Et quand il se promène dans les champs, ou dans les sentiers des montagnes, on sent le parfum des résineux, les branches des sapins frôlent votre tête et votre pied se plaît à la douceur des mousses qu'il foule."

La production américaine

"The Publishers' Weekly" donne dans son fascicule du 16 janvier un état détaillé de la production éditoriale américaine en 1936. Cette statistique nous apprend qu'il a été publié aux Etats-Unis, dans les douze mois de l'année passée, un total de 10,436 ouvrages, contre 8,766 en 1935, soit donc une augmentation de 1,670 unités. Circonstance curieuse, cet excédent de près de 20% par rapport au chiffre de l'année précédente consiste intégralement en nouveautés, le nombre des rééditions étant resté le même (1,852).

Nous remarquons aussi une sensible baisse de la production sur les romans, tandis que l'augmentation porte surtout sur les ouvrages d'histoire.

Ajoutons que le "Publishers' Weekly" donne une liste des éditeurs américains avec, en regard de chaque firme, son chiffre respectif de production en 1934, 1935 et 1936. Le record est détenu par la maison Macmillan (avec 562 titres), suivie immédiatement par Grosset et Dunlap (429), puis Doubleday (270), Oxford University Press (257), Burt

(251) et Harper (230). Ce numéro contient plusieurs articles fort instructifs sur le marché du livre aux Etats-Unis, ainsi qu'une nomenclature alphabétique des maisons d'édition américaines avec leurs adresses.



"C'EST D'LA BONNE MARCHANDISE!"

Une autre fameuse marque Corby
CORBY'S
Special Selected
Rye
(Vieux de 11 ans)
13 oz. --- \$1.25
25 oz. --- \$2.40
40 oz. --- \$3.60

Corby's OLD RYE WHISKY

10 oz. 85c - 25 oz. \$2.00 - 40 oz. \$3.00 Embouteillé en entrepôt Vieux de 10 ans

KINÉMA de PARIS

COMMENCANT SAMEDI POUR UNE SEMAINE.

LE GRAND TENOR A LA VOIX D'ARGENT



Jean KIEPURA Lucien BAROUX

Chanson d'une Nuit
avec Pierre BRASSEUR et Maada SCHNIDER
UNE COMÉDIE PIMPANTE, OU LE CHANT POSSÈDE UN ATTRAIT IRRÉSISTIBLE
Le Succès est au film parlant français

En programme double avec

En Programme Double avec

UNE COMÉDIE QUI FAIT VOIR LES MALHEURS QUI RÉSULTENT DES MARIAGES... D'ARGENT

'JEUNES FILLES MODERNES'

avec Madeleine RENAUD et Marie BELL
DANIEL LÉCOURTOIS MAURICE ESCARDE



Spécial, Jeudi soir, 15 avril, à 11.00 heures. "MATERNITE", avec: Françoise Rosay sera ajouté au programme. Admission Régulière.

Faites payer vos loisirs!

Vous désirez améliorer votre position? Connaître plus d'indépendance, de succès de fortune? Etre dans l'aisance, en un mot? Alors

Organisez un commerce par poste

(Mail Order Business) à l'aide de nos plans parfaitement éprouvés, que ce soit pour marchandise achetée ou articles faits à la maison, chez-vous. Vous n'avez pas de sollicitation personnelle à faire. Nous vous montrons à tout conduire, de chez-vous, par la poste. Déjà des centaines ont fait un succès de l'exploitation de nos plans d'ailleurs préparés par des experts.

Pourquoi n'en feriez-vous pas autant? Pas besoin de capital pour partir. Envoyez 15 sous en timbres à

Les Loisirs Payants
Caisier 129, Granby, P. Q.

LIBRES OPINIONS.

LETTRE A P. P.

J'ai lu vos commentaires, mon cher P. P., sur une série d'articles de Pierre Vigeant, du Devoir. Il s'agit d'une Union Nationale fédérale qui serait, paraît-il, notre ultime ressource. Si P. P. veut bien me lire jusqu'au bout, je vais lui montrer l'utopie de cette union, et le danger d'une pareille idée.

Tout le Québec faire un bloc solide, et élire 65 nationaux? N'y pensez pas, mon cher P. P., les beaux jours sont loin. D'ailleurs pour une victoire 100%, il faudrait qu'il n'y ait pratiquement pas d'opposition, ce qui signifierait que ce parti national fédéral serait formé de libéraux et de conservateurs, c'est-à-dire d'hommes pour qui le parti demeurera toujours une religion, et que ce préjugé bâtard de la bonne entente empêchera de voir clair lorsque notre sort sera en jeu. Sans compter que le parti au pouvoir aura vite fait de regagner la majorité des (supposés) dissidents Québécois.

Prêcher une Union Nationale fédérale ce serait tomber dans le panneau que nous tendent les impérialistes en acceptant de nommer chef d'un de leur parti un canadien français, afin de nous mieux diviser sans doute, et permettre au loup de dévorer l'agneau.

Je vous en supplie, mon cher P. P., ne faites pas comme ces jeunes et vieux pédants "à qui on n'en fait pas" mais qui avalent n'importe quelles bourdes d'un air inspiré! Vous savez comme moi qu'on a dénaturé notre situation à Ottawa et que c'est par la vérité des faits que nous aiderons le peuple à secouer son joug, à faire respecter ses droits et à devenir maître chez lui. Plus que jamais, à l'approche des élections fédérales, il est urgent de se donner la main afin d'envoyer là-bas des hommes capables d'influencer notre destinée au pays du Québec. Pour cela il ne faut négliger aucun moyen de légitime défense: renseigner le Canada français sur l'importance de se servir de la force de son nombre pour faire respecter ses droits toujours méconnus à Ottawa; dénoncer avec violence l'hypocrisie des politiciens qui trahissent leur mandat, dévoiler les intrigants de tous les partis et leurs combines.

Ici, remarquez-le bien, mon cher P. P., je n'assimile pas le projet de Pierre Vigeant à une combine, bien qu'à la lecture ça y ressemble diablement. Chose certaine, ce serait là une erreur désastreuse qui, à tout jamais, détournerait le peuple du nationalisme qui nous est tant nécessaire. Pour éviter cela, un moyen s'impose; tuer dans l'oeuf cette idée d'une Union Nationale fédérale pour y lancer, à la place, un franc parti nationaliste qui aurait pour lui l'avantage de n'avoir pour le représenter, que des convaincus. Du coup, ce parti serait à l'abri des fausses compromissions, des préjugés à la mode et pourrait avec avantage tenir tête à l'impérialisme. Je crois qu'une victoire (non pas 100%, c'est un rêve gratuit) serait relativement facile pour le Québec parce que, vous le dites vous-même, "les libéraux sont exécrés, comme les conservateurs d'ailleurs". Et puis, je le répète, tous ces députés seraient des convaincus, c'est-à-dire à l'abri de la trahison parce que, une conviction on ne se sépare pas de ça; ça nous épouse.

Je suis avec vous: "Prenons ce qui nous revient. Ne l'attendons pas de la main des orangistes, des impérialistes, des saxons de tout acabit pourris de francophobie, libéraux et conservateurs." Oui, prenons ce qui nous revient, mais pour l'avoir prenons aussi le bon moyen: l'éducation par le nationalisme. Profitons des circonstances, éclairons le peuple. Si on n'y fait pas la lumière il n'y verra rien, parce qu'il semble pas décidé à y voir par lui-même. Il n'a pas d'opinion; et il n'en a pas parce que les politiciens, par les journaux qui en grande majorité sont à eux, endorment l'opinion. "L'aveuglement est le propre des démocraties", dit Pierre Gaxotte.

Donnons au Canadien-français un sens national plus intense et il comprendra vite, ne fut-ce que par instinct, où est le danger.

M. P.

Le Bien Public
NE SERT PAS DES INTERETS
mais des idées



Même les ouvriers que l'on voit aux alentours de cette église sont des miniatures. L'église ci-dessus est une exacte reproduction de l'église commémorative qui doit être élevée à la mémoire de G. K. Chesterton, célèbre romancier anglais décédé l'année dernière. Elle a été surnommée l'église de Sainte-Thérèse et mesure exactement 7 pieds 6 pouces par 5 pieds de largeur. C'est la dernière contribution au village modèle de Bekonscot, Angleterre, que visitent souvent les membres de la famille royale.

TIMIDITE OU ORGUEIL

En notre époque de modernisme et de snobisme et, où la revendication, de l'émancipation de la femme est fortement réclamée, par celles-ci; c'est à croire, que la timidité est définitivement exclue de l'apanage de la femme.

Mais, il existe encore, de par le monde, des êtres qui vont dans la vie, tête baissée, aux regards inquisiteurs, parce qu'elles livreraient de trop sublimes pensées, peut-être. Ces urnes vivantes, gravitent les degrés de l'existence, en accumulant, au plus profond d'elles-mêmes, leurs richesses, et leurs talents, qui, jetés en pleine lumière, feraient peut-être pâlir les succès de ces émancipées, de ces trop XXe siècle, qui n'offrent, le plus souvent, qu'un vernis de surface, pour masquer les aspérités de leur nature.

Le défaut de la cuirasse, qui fait paraître, inférieurement douées, ces adeptes de la timidité, est peut-être, qu'elles cultivent, en trop grande quantité, dans le jardin secret de leur âme, la petite fleur exquise de la sensibilité.

Mais, effectivement, pour d'autres le mobile qui pourvoit à rater leurs visées, est quelque fois, un orgueil outré; de crainte que leurs actes n'atteignent chez le public, le rendement fixé, à leur diapason.

A ces deux catégories de timides, je citerai l'exemple de ce metteur en scène, d'un High School, de notre Etat voisin, lors d'une pièce, qu'il offrait au public, comme plat de résistance de l'année.

Et, donc, parvenu, à la date de l'exécution, la jeune première voulait remettre son rôle, sous prétexte, qu'elle ne pourrait jamais affronter le public.

Alors, comme remède, il lui tint ce langage "Imaginez-vous, au moment, où vous fe-

rez votre apparition sur la scène, que l'auditoire est à vaquer aux soins de sa toilette, conséquemment, à enfiler ses chaussettes."

Ce qui arriva. Elle suivit ce conseil, et joua brillamment sa partition.

Alors, Mesdemoiselles et Messieurs, car ils s'en trouvent, dans le clan de la gent masculine, qui sont foudroyés par ce terrible mal. Quand vous vous sentez un fluide glacé circuler dans vos veines, et quand la parole se figera sur vos lèvres, alors, que vous plongerez, pieds et poings liés, par le général puissant de la timidité, dans le tombeau vivant, apanage exclusif de l'automate; mettez en évidence, dans une des nombreuses cellules de cette souveraine Princesse la Mémoire, mon petit truc, et, ce sera peut-être, le coup de grâce, rendu à votre saine liberté reconquise à tout jamais.

Je vous le souhaite!

NICOLE.



Après avoir atteint les faubourgs de Madrid au cours d'une gigantesque attaque les troupes du général Franco ont été repoussées avec de nombreuses pertes de vies par les soldats loyalistes. Ces deux soldats insurgés ont été photographiés au moment où ils transportaient à l'arrière des lignes de feu un camarade blessé au cours de l'offensive.

Les Spéciaux chez J. A. Gosselin

POUR HOMMES

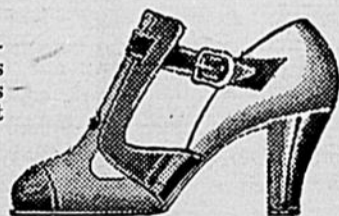
Souliers, en veau choisi, noir ou brun, semelles épaisses à trépointes (Goodyear), talons en cuir ou en caoutchouc. Pointure: 6 à 11.

Spécial \$3.95 la paire

POUR DAMES

Nouveaux souliers pour le printemps. L'assortiment est des plus complets. Venez très bien vous chausser. Toutes pointures et largeurs.

A des prix de **\$2.95, \$3.95 et plus**



LE PLUS BEAU CHOIX DE CHAUSSURES

A PRIX MODERES.

SERVICE DE RAYONS X GRATIS.

J. A. GOSSELIN

ORTHOPEDISTE TECHNICIEN GRADUE.

CHAUSSURES POUR TOUTE LA FAMILLE.

1392 rue Hart.

Les Trois-Rivières.

Tél.: 537.

SERVONS-NOUS DE NOS COOPERATIVES LOCALES

En agriculture, il est tout aussi important, au point de vue revenus, de bien vendre que de bien produire.

Que d'améliorations apportées à notre production, à nos cultures, à notre alimentation, ont été faites à perte pour l'unique raison que nous n'avons pas toujours su nous organiser pour bien vendre.

La vente des animaux vivants nous offre mille et un exemples malheureux nous montrant que ce sont moins les producteurs qui s'enrichissent par la vente de leurs sujets que les intermédiaires qui les leurs achètent.

Et pourtant ce n'est pas parce que les cultivateurs n'ont pas à leur portée dans leurs coopératives locales ce dont ils ont besoin pour tirer le meilleur parti possible de marchés où d'autres trouvent profit à écouler leurs produits.

Pourquoi, en effet, la vente coopérative de nos produits agricoles, et notamment de nos animaux vivants, se recommande-t-elle pour un cultivateur de préférence à tout autre système de vente ?

Parce que :

1.—Les prix de nos grands marchés, marchés domestiques ou marchés d'exportation, sont mis à la portée de chacun.

2.—Le groupement des expéditions permet de réduire à un minimum les frais de transport, de manipulation et vente.

3.—La coopérative locale, par ses relations avec la Centrale, offre une garantie absolue de paiement, appuyée par le Gouvernement Fédéral.

4.—Les profits, et quels profits parfois, des intermédiaires inutiles sont complètement éliminés à l'avantage des producteurs dont les retours sont d'autant plus élevés.

5.—Des vendeurs avertis et parfaitement au courant de toutes les phases de la vente et du commerce sont à la disposition des producteurs, en sorte que leurs intérêts sont protégés par des hommes pour le moins aussi compétents que le sont les acheteurs de nos grandes maisons de salaison.

6.—La coopérative fournit un service régulier et sûr de renseignements sur les marchés: prix en cours, conditions générales, commentaires et pronostiques, toutes choses que le petit commerce cherche toujours à cacher aux cultivateurs.

7.—Chaque animal est vendu sur classification et est payé suivant sa valeur propre. Le bon producteur reçoit un prix proportionné à la valeur de son sujet.

Ces multiples avantages sont mis à la portée de chaque cultivateur par sa coopérative locale.

La coopérative locale, par son affiliation avec la Coopérative Centrale, la Coopérative Fédérée dans le cas, jouit de tous les avantages, relations, renseignements, expérience, moyens d'action, voire même le crédit de l'organisme central, et en fait bénéficier chacun de ses membres.

Mais la coopérative est un peu comme un outil qui ne vaut qu'en autant qu'on s'en sert et dont l'utilité s'accroît en proportion de l'usage qu'on en fait.

A. S.

Le Marché Agricole

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 5 avril 1937, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

PORCS	
Select: 190 - 230 lbs	9.50
Prime: \$1.00.	
Bacon: 180 - 230 lbs	9.50
Bouchers: 160 - 240 lbs	9.00
Léger: 120 - 160 lbs	8.50
Lourd: 240 - 270 lbs	9.00
Extra lourd: 270 lbs et plus	8.50
Truies:	6.00 - 7.00

VACHES	
Choix:	5.25 - 5.50
Bonne:	4.75 - 5.00
Moyenne:	4.25 - 4.50
Commune:	3.25 - 3.50
Très comm.	2.00 - 2.25

VEAUX DE LAIT	
Choix:	6.00 - 6.50
Bon:	5.25 - 5.50
Moyen:	4.75 - 5.25
Commun:	3.50 - 4.00

VEAUX DE CHAMPS	
Bon:	2.75 - 3.00
Commun:	2.25 - 2.50

AGNEAUX	
Par tête	
Agneaux du printemps:	
Choix:	7.00
Nourris:	9.00 - 9.50
Bons:	8.00 - 8.25
Communs:	6.00 - 7.00

MOUTONS	
Bon:	4.50 - 5.00

Commun: 3.00 - 3.50

BOUVILLONS

Choix:	8.00 - 8.25
Bon:	7.25 - 7.75
Moyen:	6.50 - 7.00
Commun:	5.00 - 6.00
Commun léger	4.50 - 5.00

TAUREAUX

Choix:	4.75 - 5.00
Bon:	4.25 - 4.50
Moyen:	3.75 - 4.00
Commun:	3.00 - 3.50

TAURES

Chox:	6.00 - 6.50
Bonne:	5.50 - 6.00
Moyenne:	5.00 - 5.50
Commune:	3.50 - 4.00

Propriété à vendre

Propriété à vendre avec deux logements. Grande cour avec garage. Conditions faciles.

S'adresser: 508 rue Volontaire.

CHARETTE

FUNERAILLES.

Dernièrement eurent lieu les funérailles de Mme Arthur Boulanger, née Yvonne Bellemare.

Le service fut chanté par M. l'abbé Raoul Lamy, curé de la paroisse.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, son époux M. Arthur Boulanger et quatre enfants en bas âge.

Ces jours derniers eut lieu les funérailles de Mme Sévère Déziel, née Elisabeth Lacerte, elle laisse dans le deuil son époux M. Sévère Déziel et quatre enfants MM. Arthur et Victor Déziel, Mme Alphonse Lemire, de Charette, et Mme Arthur Bellemare, de St-Mathieu, et plusieurs petits-enfants.

Nos sympathies aux familles éprouvées.

BAPTEMES.

M. et Mme Laudias Descôteaux ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Claire, Pierrette. Parrain et marraine, M. et Mme Viatime Gélinas.

—M. et Mme Hervé Gélinas sont les heureux parents d'une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie, Germaine, Lucette. Parrain, M. Lorenzo Gélinas; marraine, Mlle Germaine Gélinas.

DIVERS.

Mme Héliodore Allard, du Lac à Beauce, en promenade chez M. et Mme Onésime Aubry.

—M. et Mme Zéphirin Grenier, ainsi que leurs enfants Roger, Georgette, Florian, de Shawinigan, en visite chez des parents.

—M. et Mme Edouard Poitras et leur fillette Madeleine, en promenade chez M. Philias Blais.

—Mme Louis-Philippe Plourde, de St-Etienne des Grès, chez son père M. Herménigilde Gélinas.

—M. Floraymond Bourassa, de Grand'Mère, en visite chez Mlle Hélène Gélinas.

—M. et Mme Jacques Ricard, de Grand'Mère, chez leurs parents et amis.

—M. et Mme Rodolphe Arvisais, de Ste-Flore, chez Mme Vve Prime Gonneville.

—M. Benoit de Charette, étudiant à Québec, chez son père M. Joseph de Charette.

—M. le Dr Louis-Georges de Charette, chez M. Joseph de Charette.

—Mme Alphonse de Charette et ses deux filles Simonne et Brigitte, de passage à Montréal ces jours derniers.

SAINT-PROSPER

LA FETE DE PAQUES.

La grande fête de la Résurrection de Notre-Seigneur a été célébrée dans notre paroisse avec solennité. L'église avait revêtu ses plus riches parures de fête. L'autel était magnifiquement décoré.

M. le vicaire H. Descôteaux, officia à la grand'messe et prononça le sermon de circonstance, prenant pour texte ces paroles: 'Christus resurrexit sicut alleluia'.

Les membres de la chorale paroissiale, sous la direction de M. J. A. Massicotte, rendit avec succès la messe de Battman, ainsi que les pieux motets pendant la sainte messe et le cantique avant la messe: Célébrons ce grand jour. Les Vêpres solennelles furent chantées à deux heures suivies des exercices du mois de St-Joseph et de la bénédiction du T. S. Sacrement.

NOTRE-DAME DU NORD

DECES.

Est décédée subitement Mme Léomé Descôteaux, née Rose-Anna Cotnoir, à l'âge de 52 ans.

Nos sympathies à la famille. —M. et Mme Omer Gauthier ont eu la douleur de perdre leur bébé, âgé de 4 mois.

MARIAGES.

On annonce pour après Pâques le mariage de M. Rosaire Gratton avec Mlle Florence Lacasse, et celui de M. Emile Marcoux avec Mlle Cécile Gamache.

VA ET VIENT.

M. Antoine Perreault est en visite à Mud Lake, chez son beau-frère, M. Yvan Lamarche.

—M. et Mme Harvey Samuel, de Kippawa, sont au milieu de nous, pour y passer le printemps et l'été.

—La Révde Soeur St-François de Sale, des Soeurs de la Providence, de Montréal, est au chevet de sa mère mourante, Mme A. Robert.

Il est rumeur qu'un groupe de prospecteurs ont l'intention d'exploiter la mine d'or qui a été découverte sur une des fermes de M. Gaudias Perreault.

Elles se bâtissent, les petites patries...

"Là-bas, au loin dans les forêts mystérieuses où, par les soirs éclatants, reluisent les aurores boréales: dans la Gaspésie, autour du lac St-Jean, dans les montagnes matapédiennes, au Témiscouata, dans Montmagny, sur les terres abitibiennes, dans l'Ontario-Nord, à travers les plaines ensoleillées de l'Ouest canadien, et jusque sur les terres lointaines qui bordent la rivière la Paix... Elles se bâtissent, les petites patries, par le travail lent et pénible d'hommes aux muscles d'acier.

"Au Canada qui travaille, au Canada qui grandit, au Canada qui pense, le maître de demain, c'est précisément ce bâtisseur de pays, courbé peut-être aujourd'hui comme le tronc puissant du chêne sous la rafale, mais redressé demain dans ses fils, maîtres d'une infinité de petits pays qu'ils auront défrichés, labourés, mis en valeur par leur courage, par la vigueur de leurs bras et par l'intelligence de leur pensée.

"CANTILÈNES"

PAR Jeanne L'Archevêque-Duguay

Les simples et touchants poèmes de la vie quotidienne

Illustré de bois gravés de Rodolphe Duguay.

En vente au Syndicat d'Initiative, chez Henri Cloutier Engr.

FATIGUÉS, DÉPRIMÉS

Prenez les Tablettes d'Huile de Foie de Morue Concentrée "Puretest" 75c ou 2 bouteilles, 1.20

La Pharmacie Williams

1360 RUE HART Fondée en 1868 Téléphone No. 1 Seul agent pour les Remèdes REXALL et Produits de beauté JASMIN de France.

Mais certains fondent des pays qu'ils n'habiteront jamais. Ce sont les semeurs d'idée et d'énergie, ceux qui, malgré l'indifférence cynique de soi-disants patriotes, travaillent à aiguïser les volontés et à coordonner les efforts. Tous ceux qui, dans la sphère de leurs activités professionnelles, ne négligent rien pour aider et intensifier le mouvement de la colonisation sont aussi des "bâtisseurs de pays". Et c'est un titre que chacun devrait avoir la fierté de conquérir, car "nul n'a le droit de rester les bras croisés devant cent mille jeunes Canadiens rendus à l'âge du mariage, qui veulent fonder des foyers, mais ne le peuvent pas sans l'aide de la société."

J.-E. LAFORCE.

Liberty 5c
Commençant cette semaine

GASTON B. MEANS
MASTER BAD-MAN

PLUSIEURS AUTRES ARTICLES DE GRAND INTERET.

La sensation de l'année!

BY MAY DIXON THACKER

ROBERT & ROBERT Kiosque de journaux, Château de Blois.

CLAVIGRAPHES
Echange et réparations de machines à écrire de toutes marques.
Rubans, Papier, Carbone
Réparations de toutes sortes des balances "Toledo"

V. DUBOIS
Tél. 620
1644 rue Notre-Dame TROIS-RIVIERES

JULES CARON
Architecte

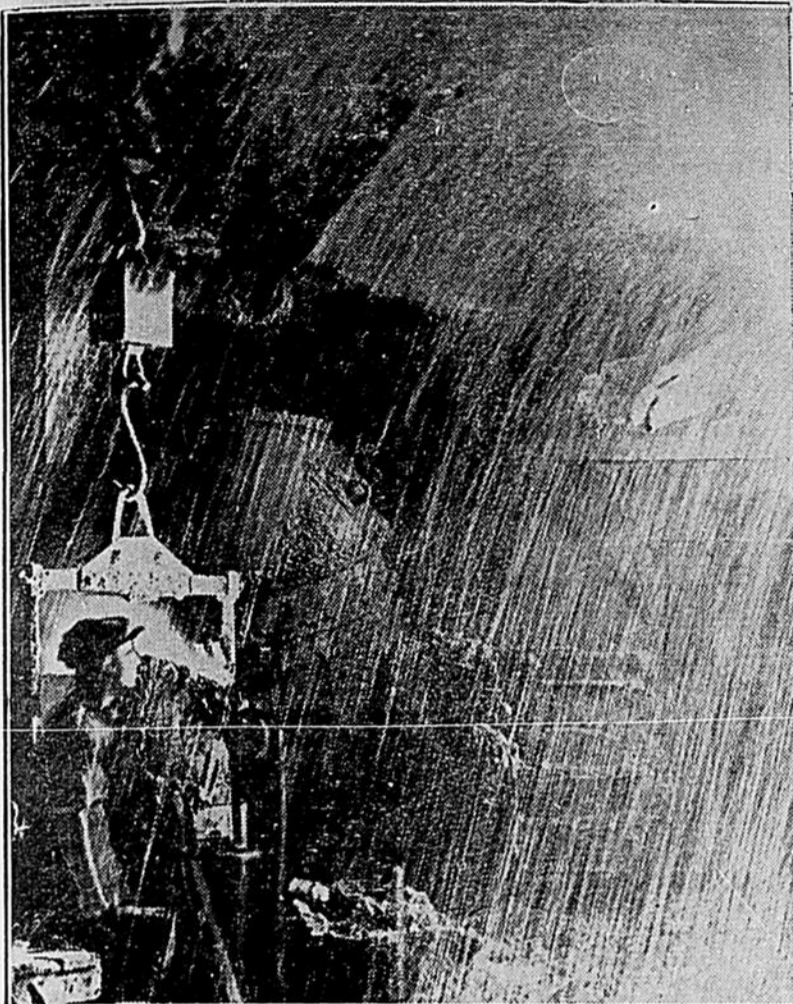
324 rue Bonaventure
Tél. 720

Les Trois-Rivières.

Tél. Bureau: 2458
Rés.: 421

Jean LEBRUN
AVOCAT
x x x

Edifice Ameau, 5me étage, Les Trois-Rivières.



Cette scène de beauté et de terreur tout à la fois provient d'une fabrique de munitions de l'Angleterre située à Letchworth, appelée comme tant d'autres fabriques du pays à produire le plus vite possible d'énormes quantités d'obus. Le convertisseur à droite se débarrasse des impuretés du métal fondu et à partir de ce moment le métal purifié assumera la forme de canons, fusils, chars d'assaut et autres engins de destruction. L'Angleterre poursuit actuellement un programme de réarmement comme jamais dans son histoire dans le but d'être en mesure de faire face aux préparatifs qui engagent l'attention d'autres nations européennes.

ORDINATIONS AU SEMINAIRE

Mgr Comtois confère la prêtrise aux abbés Mélançon et Villemure.

Son Exc. Mgr A.-O. Comtois, évêque des Trois-Rivières, a conféré la prêtrise à MM. les abbés Zoel Mélançon et Laval Villemure, dimanche, en la chapelle du séminaire St-Joseph. De nombreux parents ont assisté à cette ordination sacerdotale, de même que les élèves du séminaire, à la suite de leurs supérieurs.

Notre évêque a, de plus, conféré les premiers ordres mineurs à M. l'abbé René Lalande, du diocèse d'Haileybury, qui poursuit ses études théologiques au Grand Séminaire des Trois-Rivières.

Trois clercs ont été tonsurés: ce sont MM. les abbés Bernardin Auger, de St-Léon, Alexandre Massicotte, de St-Prosper, et Chs-Ernest Grimard, de Ste-Anne de la Pérade.

Les deux nouveaux prêtres, MM. les abbés Zoel Mélançon, de St-Barnabé, et Laval Villemure, de Charette, ont dit leur première messe dans leurs paroisses respectives, à 8 heures 30, lundi matin.

Mgr Comtois a confié des charges immédiatement à ses deux nouveaux prêtres. Le premier, M. l'abbé Mélançon, est nommé vicaire à St-Philippe, des Trois-Ri-

vières, et le second, M. l'abbé Villemure, est nommé vicaire à St-Justin. Tous deux rempliront des fonctions laissées vacantes; de sorte que leur entrée en charge ne nécessitera pas de changements ecclésiastiques.

UN ARTICLE DE LA "CROIX"

Sur Mgr Provencher.

Paris.— Le journal "La Croix" consacrait, ces jours derniers, une longue étude à "un grand évêque de l'Ouest canadien: Monseigneur Provencher".

L'auteur, le chanoine Garnier, retraçant la vie et les oeuvres de l'illustre prélat, s'est attaché dès l'abord à fixer la place de Mgr

CANADA, Province de Québec, District des Trois-Rivières, No 3294.

COUR SUPERIEURE

DAME CLAIRE MORENCY, épouse commune en biens de Philius Benoit, entrepreneur général, de la cité et du district des Trois-Rivières, dûment autorisée à ester en justice,

Demanderesse,

vs

PHILIAS BENOIT, entrepreneur général, du même lieu,

Défendeur.

AVIS

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 18 mars 1937.

(Signé) TRUDEL et PAQUIN, Procureurs de la demanderesse.

Les Trois-Rivières, 5 avril 1937. Copie conforme:

Trudel et Paquin, Procureurs de la demanderesse.

Provencher parmi les évêques à qui on doit l'évangélisation de l'Ouest, au cours du siècle dernier.

"Parce que d'illustres évêques français ont immortalisé leur nom dans l'apostolat de l'Ouest et du Nord canadiens, écrit le chanoine Garnier, citant les noms de Grandin, Grouard, Jousard, parmi les morts et Breynat, Turquetil, Bunoz, parmi les vivants, ce serait une grave erreur de croire que le début même de cette évangélisation du Canada français n'ait pas eu ses missionnaires et même ses évêques." Citant longuement et résumant l'ouvrage que Donatien Frémont a consacré à Mgr Provencher, l'auteur de l'article de la "Croix" ajoute:

"C'est le premier de ces évêques, Mgr Provencher, qui vient de trouver son historien, historien probe, consciencieux, bien informé, dont l'oeuvre est aussi belle que bonne, en la personne de Donatien Frémont."



Autres fameuses marques Corby
THE EMBASSY
 Special Old Liqueur Whisky
 25 oz. \$2.10 - 40 oz. \$3.35
WISER'S OLD RYE
 (Vieux de 10 ans)
 10 oz. 85c - 25 oz. \$2.00
 40 oz. \$3.00

DUNCAN'S
Royal Palace
 LIQUEUR WHISKY
 19 oz. \$1.15 - 25 oz. \$2.10 - 40 oz. \$3.35

PETITS DETAILS

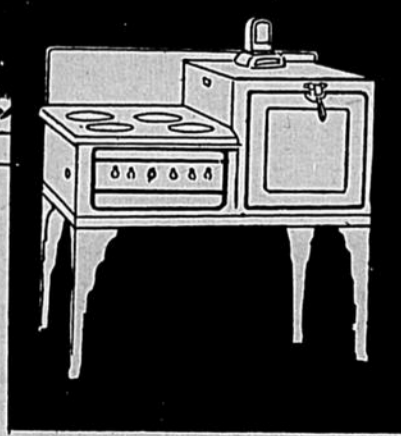
Lorsqu'il s'agit d'un voyage en Canada ou en pays étranger, les petits détails ont une grande importance, nous le savons par le récit de voyageurs, et de nos clients, qui ont apprécié maintes petites démarches de notre part, avant leur départ. Nous attachons une grande importance aux petits détails. Les gens de la région qui nous ont confié leurs affaires de voyage, n'ont eu à souffrir aucuns inconvénients, causés par une rareté de détails, et ont tous reçu le maximum de confort

J. A. TOURVILLE, Agent du Trafic-Voyageurs,

Pacifique Canadien



Visitez notre salle d'exposition locale et voyez par vous-même les nouveaux poêles électriques—à des prix convenant à votre bourse.



LA GREVE DES BRAS CROISÉS

Tous les hommes qui insistent pour que leurs établissements d'affaires soient munis des appareils les plus modernes, ne semblent pas réaliser tous les sacrifices, toutes les fatigues auxquels leurs femmes sont sujettes lorsqu'elles font leur cuisine d'après des méthodes désuètes.

Rien de surprenant alors, que nous entendions parler de "Grèves des Bras Croisés" organisées par des épouses qui ont souffert depuis si longtemps qu'elles décident enfin de prendre les moyens nécessaires pour forcer leurs maris à moderniser leur cuisine.

Afin d'éviter les "Grèves des Bras Croisés", les maris devraient se renseigner sur les avantages merveilleux de la cuisson électrique et donner à leurs femmes des poêles électriques et faciliter ainsi les soins du ménage.

Ernest-L. Denoncourt
 ARCHITECTE

1391, RUE ROYALE

Téléphone 963.

THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY

UN SYNDICAT D'INITIATIVE EST FORME A JOLIETTE

Sur le même plan que celui des Trois-Rivières. — Une délégation ici samedi.

Un nouveau Syndicat d'Initiative vient d'être organisé à Joliette sur le même plan que celui de Trois-Rivières. M. Albert Crépeau, du même endroit, qui en est l'organisateur,

GIN CANADIEN
GROIX D'OR
melchers
Incontestablement meilleur

Quand vous commandez du beurre à votre épicier

DEMANDEZ LE
Beurre

Delicia

UN PRODUIT
DE LA MAURICIE

En vente aux Trois-Rivières aux endroits suivants :

GRIFFIN FRERES, 646 Bonaventure, tél. 2317.
PIERRE NEAULT, 749, rue St-Maurice, tél. 1446.
MARCHE CENTRAL, 1034 Champflour, tél. 2566.
A. MASSE, 665, rue Bureau, tél. 2358.
MARCHE LECLERC, 667, rue St-Georges, tél. 2402.
Mme Johnny BARIBEAULT, 3084 Ste-Marguerite, tél. 3549-r-2.
J. A. FRECHETTE, 1284, rue St-Olivier, tél. 294.
LEO DUMONT, 268 rue St-Paul.
MARCHE REGAL, 1053 rue Ste-Cécile, tél. 1788.
FELIX LEFEBVRE, 1941 rue Royale, tél. 791.
EDDY VILLEMURE, 667 rue Champflour tél. 3057.
J. D. GELINAS, 695, rue Des Forges, tél. 1928.
ULDERIC CARIGNAN, 1540 rue Badeaux, tél. 1231.
MARCHE ST-LAURENT, 1890 St-Philippe, tél. 1937.
LOUIS-P. CARRIER, 556 rue Ste-Cécile, tél. 2732.
ARTHUR CARIGNAN, 1579 rue Laviolette, tél. 364-w.
EDMOND DECELLES, 575 rue Ste-Julie, tél. 80.
A. ALARIE, 567 rue Niverville, tél. 524.
LOUIS ROY, 833 rue William, tél. 3138.
A Shawinigan Falls, Grand'Mère et La Tuque, chez tous les bons épiciers.

LE BEURRE DELICIA SE RECOMMANDE PAR
SON GOUT ET SA QUALITE.

Message de la DERNIERE HEURE

CE SOIR
A HUIT HEURES,
A L'HOTEL DE VILLE,

DERNIERE CHANCE POUR VOUS DE
DE PARTICIPER AU

TIRAGE GRATUIT

D'UN MAGNIFIQUE

Frigidaire 37

en assistant à la dernière soirée de
démonstration offerte par

J.S. Riward & Fils
Pianos - Frigidaires - Radios - Laveuses

111 RUE DES FORGES.

TEL.: 578.

venait il y a quelque temps étudier sur place le fonctionnement de notre Syndicat local et aidé de quelques citoyens dévoués formaient les cadres de leur administration et déjà ils sont installés dans leur local, en plein centre des affaires, au numéro 41, rue Manseau.

Le comité d'administration de ce Syndicat se compose comme suit:

Président actif: M. J.-A. Barrette; Président actif: M. J.-A. Crépeau; Président adjoint des comités de sections: M. O. Asselin; Vice-président: M. P. Villeneuve; Secrétaire: M. H. Gouger; Assistant secrétaire: M. R. Racette; Trésorier: M. R. Boisvert; Conseiller juridique: Me Guy Guibault; Agents de Liaison: MM. Dr J.-E. Forest, Me Geo.-E. Sylvestre, O. Gadoury, J.-T. Robert.

La région à laquelle le Syndicat de cet endroit consacrera ses efforts renferme les comités de Joliette, Berthier, Montcalm et l'Assomption.

Le local fut inauguré par l'ouverture d'une exposition d'arts domestiques préparés par l'école d'enseignement ménager de Joliette.

Une bonne délégation de Joliette sera présente au congrès du Syndicat d'Initiative de la Mauricie, samedi prochain.

Cercle Dramatique Saint-Philippe

Coin du Cercle dramatique St-Philippe
Mes amis, Le Commandant, avant de partir pour voyage, m'a commandé de vous faire mes recommandations au sujet de la demande d'un nouveau commanditaire.

Perrichon.

x x x

Mourir c'est partir un peu.

Le Commandant.

x x x

Mon cher Armand, tu oublies l'entente qu'il y a entre Daniel et toi. Attention, car tu peux t'attirer je ne sais quoi, mais attention tout de même.

Majorin.

x x x

Madame Caroline, avez-vous retrouvé votre chère petite Henriette perdue l'autre jour? Si oui, dites-le moi.

Armand Des Roches.

x x x

Monsieur le Président s'est oublié. Avez-vous remarqué avec quelle précipitation il a éteint sa cigarette? Nous avons bien ri.

Daniel Savary.

x x x

?????????

Joseph.

x x x

Monsieur Perrichon, quand aurai-je l'agréable plaisir de faire la connaissance de votre aimable fille?

Jean.

x x x

Ne croyez pas que l'Aubergiste veuille vous confondre. Il a trop à cœur de réussir et de vous faire réussir.

L'Aubergiste.

x x x

Ne passe pas ton temps à chuchoter, Daniel, écoute les avis de ton copain.

Le Guide.

x x x

Il peut y avoir des oublis en tout lieu. Même les gens haut gradés s'oublient quelquefois.

Un Voyageur.

COMPLETS A BAS PRIX

PAYABLES A
DES TERMES
AUSSI
FACILES QUE

\$2.50

comptant et
balance
payable

\$1.00

par
semaine
sans intérêt



COMPLETS DE NUANCES VARIEES
POUR TOUS LES AGES

Magnifique assortiment de complets en tissus de belle qualité. Plusieurs nouvelles nuances de gris, bleu, brun uni ou rayé. Modèles convenables pour tous les âges. Devant simple ou croisé. Revers régulier. Tailles de 34 à 46. Une valeur étonnante à

\$18.75

Payables \$2.50 comptant, \$1.00 par semaine.

MEMES CONDITIONS DE PAIEMENT
POUR NOS

Paletots de Printemps

Près de 100 paletots de printemps, modèles raglan, slip on ou tube. Demi-doublure. Gris pâle ou foncé, uni ou quadrillé, les plus nouvelles couleurs. Tailles de 34 à 44. Une belle valeur à

\$13.75

\$2.50 comptant et \$1.00 par semaine sans intérêt.

PALETOTS POUR GARÇONS

Paletots modèles raglan pour garçons. Demi ceinture et demi-doublure, très résistante. Tailles de 9 à 15 ans. Une véritable valeur. Chacun,

\$7.75

\$2.50 comptant et \$1.00 par semaine, sans intérêt.

BEAUX COMPLETS TROIS PIECES POUR GARÇONS

Complets sport brun quadrillé, modèles trois pièces, pour garçons de 6 à 10 ans. Poches appliquées, doublure de soie, demi-ceinture et plis au dos. Blouse, pantalons breeches et pantalons golf. Spécial,

\$8.75

\$2.50 comptant et \$1.00 par semaine, sans intérêt.

MEMES CONDITIONS DE PAIEMENT
APPLICABLES SUR NOS

PALETOTS POUR GARÇONS: \$7.75

ET

COMPLETS 3 PIECES A: \$8.75

J.L. Fortin
Limitée